



Le programme  
**TeMeUm**  
10 ans d'actions  
dans les Outre-mer  
2009-2019





## Préambule

### Qu'est-ce que le programme TeMeUm ?

Coordonné par l'Office français de la biodiversité (OFB) depuis 2020, le programme Terres et mers ultramarines (TeMeUm) a été créé en 2009 afin de répondre aux besoins des acteurs de la biodiversité des onze territoires d'Outre-mer français : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, La Réunion, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, les TAAF (Terres Australes et Antarctiques françaises) et Wallis-et-Futuna.

TeMeUm a pour objectif de renforcer les capacités et les moyens d'action des associations, collectivités ou gestionnaires d'espaces naturels qui œuvrent pour la connaissance et la conservation de la biodiversité ainsi que pour la mobilisation des populations face aux enjeux locaux. Le programme se décline en 3 types de dispositifs :

- **Des appels à projets** pour accompagner financièrement les acteurs locaux dans la mise en œuvre d'actions concrètes ;
- **Des dispositifs d'appui à la montée en compétence** tels que le compagnonnage ou la formation ;
- **Une mise à disposition et la production de ressources**, avec notamment la diffusion d'une veille juridique trisannuelle, la valorisation de retours d'expérience ou encore l'appui à la recherche et à la diversification des financements.

### Zoom sur les appels à micro-projets

Les appels à micro-projets TeMeUm constituent l'un des dispositifs phare de TeMeUm. Des bourses de **10 000 à 20 000 euros** (5 000 euros jusqu'en 2018) sont proposées pour financer des **actions concrètes et opérationnelles**. Les dossiers de candidature sont simplifiés ce qui facilite l'accès à ces financements, appréciés des **jeunes et petites structures**, pour une première expérience de gestion de projet ou pour compléter le financement d'une action plus importante par exemple.

L'effet levier du dispositif a pu être apprécié par les plus de 70 structures lauréates des 9 appels à micro-projets lancés entre 2009 et 2019.

Les appels à micro-projets TeMeUm continuent d'être lancés chaque année par l'OFB.

### 10 ans d'actions

Cet ouvrage propose un bilan des actions financées par TeMeUm au cours de ses 10 premières années d'existence.

Vous y trouverez :

- **Des fiches « 10 ans en... »**, qui couvrent la période de **2009 à 2019** et proposent pour chaque territoire un focus chiffré sur les **micro-projets, les formations et les compagnonnages** financés ainsi que la liste complète des projets soutenus. La première fiche « 10 ans d'action Outre-mer » dresse également le bilan du financement des **projets partenaires** ;
- Un zoom sur les **micro-projets financés entre 2017 et 2019** au travers des articles illustrés pour chaque territoire.

Bonne lecture !



# SOMMAIRE

<b>10 ans d'action Outre-mer</b>	<b>7</b>
<b>10 ans en Guyane</b>	<b>9</b>
■ « POD'OBS » : observons la Podocnémide !	11
■ Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw	12
■ Forum des gestionnaires de Guyane	13
■ Mieux connaître le Saki satan dans le Parc Amazonien de Guyane	14
■ Inventaire ichtyologique des ppris de Yiyi	15
■ Forum des gestionnaires	16
■ Formations sur les scorpions	17
■ Sensibilisation des pêcheurs non francophones du Connétable	18
■ Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw	19
■ Étude de la population de Tyranneau barbu, un oiseau endémique des savanes guyanaises	20
■ Les jardins partagés de l'école de Montsinéry	21
<b>10 ans en Guadeloupe</b>	<b>23</b>
■ Dessin animé sur les mares de Terre-de-Bas	25
■ Suivi des nurseries de requins dans les Antilles françaises	26
■ Remise en l'état et valorisation de la biodiversité du site de la Poudrière	27
<b>10 ans en Martinique</b>	<b>29</b>
■ Dératisation de l'îlet Chancel pour la conservation de l'Iguane des Petites Antilles	31
■ Sensibilisation à la protection de l'iguane des Petites Antilles	32
■ Sensibilisation à l'éco-responsabilité des acteurs de la mer	33
<b>10 ans à Saint-Martin et à Saint Barthélemy</b>	<b>35</b>
■ Un nouveau guide en français sur la faune de Saint-Martin	37
<b>10 ans à Saint-Pierre-et-Miquelon</b>	<b>39</b>
<b>10 ans à La Réunion</b>	<b>41</b>
■ Expérience pilote de contrôle des rats dans les falaises littorales de Petite-Ile pour la conservation de la flore indigène et du gecko vert de Manapany	43
■ De nouveaux petits ambassadeurs de la quiétude de la faune marine de la Réunion	44
■ Étude de l'écologie alimentaire de la Roussette noire	45
<b>10 ans en Terre australes et Antarctiques françaises</b>	<b>47</b>
■ Sensibilisation à l'environnement du site RAMSAR « Europa »	49
<b>10 ans à Mayotte</b>	<b>51</b>
■ Un camion pédagogique pour rendre accessible l'éducation à l'environnement à Mayotte	53
■ Formation en géomatique des agents du Conseil Départemental par le CIRAD	54
■ Réalisation d'une étude sur la restauration spontanée de la forêt de l'îlot Mbouzi	55
■ Suivi des populations de tortues marines de la vasière des Badamiers	56
■ Découverte et valorisation de la lagune d'Ambato	57
■ Pratiquer l'apiculture pour préserver les mangroves mahoraises	58
<b>10 ans en Nouvelle-Calédonie</b>	<b>59</b>
■ Mise en valeur de la cascade Tao	61
■ Restauration de la mangrove de Tina Golf	62
■ Installation de ruchers sentinelles à Wallis-et-Futuna	63
<b>10 ans en Polynésie française</b>	<b>65</b>
■ Préservation de l'écosystème du monarque de Fatu Hiva : lutte contre la fourmi folle	67
■ Actions de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à Moorea	68





# 10 ans d'action OUTRE-MER



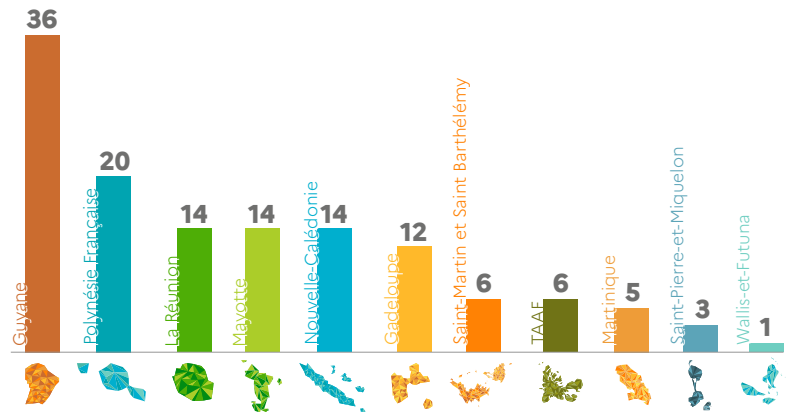
## Les micro-projets

**131** micro-projets ont été financés en Outre-mer par TeMeUm

**633 378 €**

ont été versés pour soutenir ces micro-projets

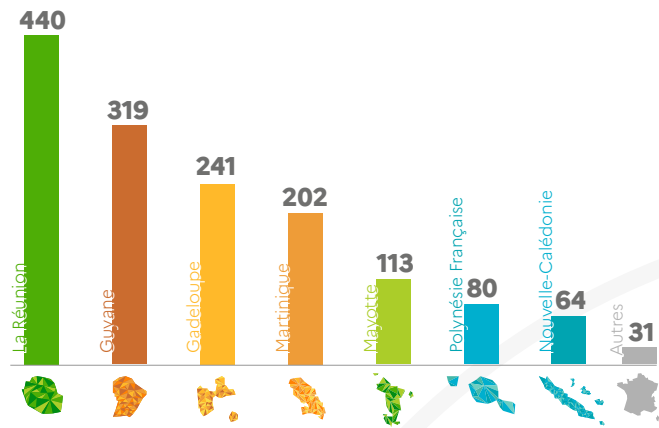
**78%** des micro-projets TeMeUm sont portés par des associations



## Les formations

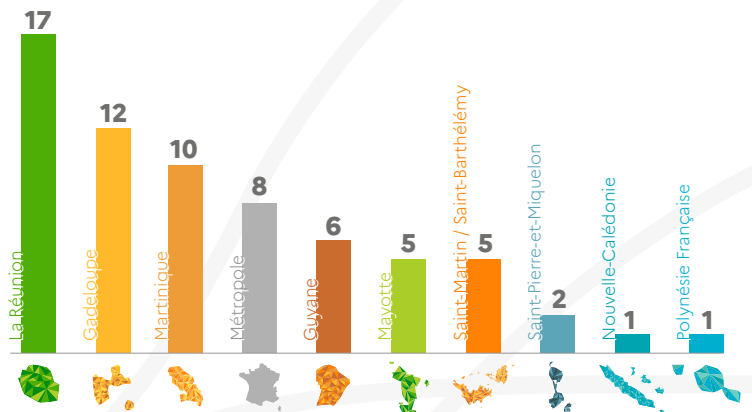
**68** formations TeMeUm ont été conduites dans les Outre-mer

**1490** participations à ces formations TeMeUm ont été comptabilisées



## Les compagnonnages

**67** compagnonnages TeMeUm ont été conduits dans les Outre-mer



## TeMeUm : une gouvernance partagée

La gouvernance TeMeUm s'articule autour d'un réseau de partenaires et de son **Comité de pilotage** (COFIL) constitué de l'ensemble des **têtes de réseaux des acteurs de la biodiversité de territoires ultramarins français**. Il assure la conduite générale du programme et participe à l'identification et à la sélection des projets. En outre, le COFIL élabore une **stratégie commune de renforcement des capacités des acteurs de la biodiversité des Outre-mer**. Il se réunit deux à trois fois par an.

### Entre 2009 et 2019, le Comité de pilotage de TeMeUm, animé par l'OFB, a compté 13 membres :

Le Comité français de l'UICN (**CF UICN**), le Conservatoire du littoral (**CDL**), la Fédération des conservatoires d'espaces naturels (**FCEN**), la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme (**FNH**), le Fonds Mondial pour la Nature France (**WWF France**), la Fédération des Parcs naturels régionaux de France (**FPRNRF**), la Ligue pour la protection des oiseaux (**LPO**), le Ministère des outre-mer (**MOM**), le Ministère de la transition écologique et solidaire (**MTES**), l'Office français de la biodiversité (**OFB**), l'Office national des forêts (**ONF**), Réserves naturelles de France (**RNF**) et **Rivages de France**.



## Les projets partenaires

**Pour qui ?** Les structures membres du réseau des partenaires TeMeUm.

**Pourquoi ?** Financer des projets en faveur de la biodiversité et au service de la coopération entre acteurs.

**Combien ?** Jusqu'à 20 000 € par projet.

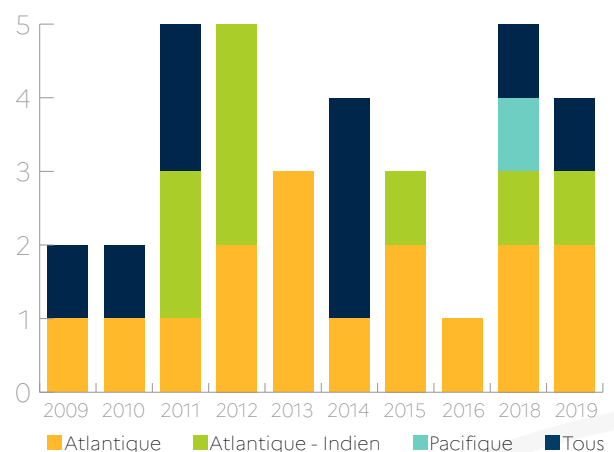
**34** projets partenaires ont été financés par TeMeUm

**428 894 €**

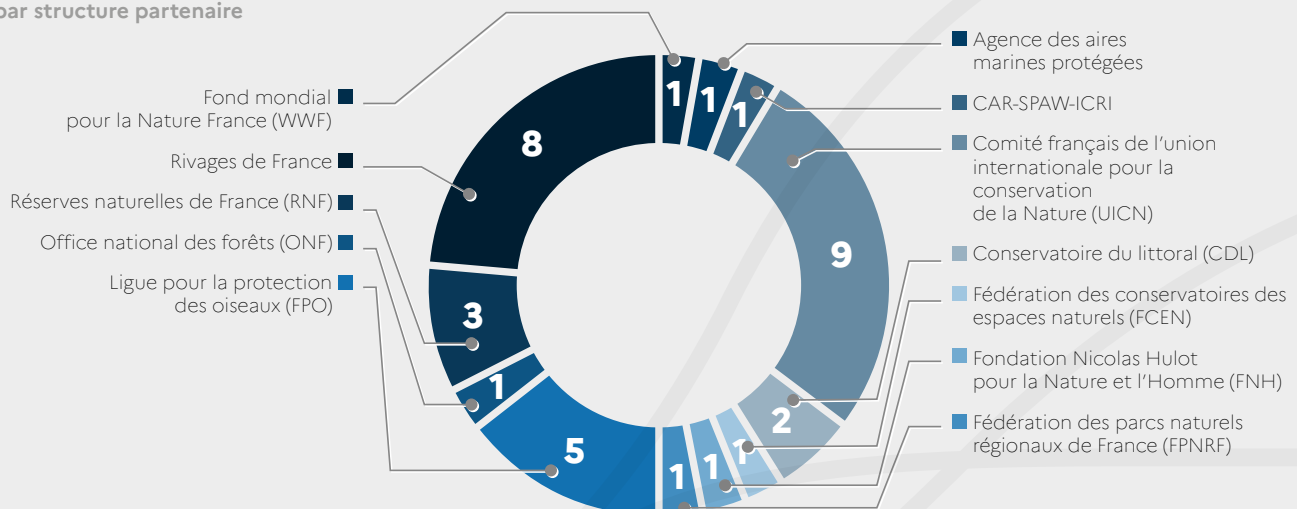
ont été versés pour soutenir des projets partenaires

**12** structures partenaires ont été soutenues

Nombre de projets partenaires financés par an et par façade océanique



Nombre de projets partenaires financés par structure partenaire







# 10 ans en GUYANE



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**36** micro-projets ont été financés sur le territoire

**149 646 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Guyane

**25%** des micro-projets sont guyanais

## 14 Associations

- OCCE
- GEPOG
- CEN
- SEPANGUY
- Parc amazonien
- ONF
- Graine Guyane
- AGEP
- Commune de Sinnamary
- GEN
- CDL
- WWF
- AGEP
- Rivages de France

# 14

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**16** formations TeMeUm ont été conduites en Guyane

**319** stagiaires de Guyane, ont participé à ces formations

### Thématiques des formations en Guyane

- Connaissance biodiversité
- Droit, police
- Administration, gestion
- Sécurité
- Espaces protégés
- Communication, sensibilisation

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB Guyane

Contact : Mathieu Entraygues



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

# 6

actions de compagnonnage ont été réalisées avec la Guyane



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention TeMeUm
2010	Rivages de France	Gestion et coopération à la Montagne d'Argent	4 800 €
2010	Asso de Gestion des Espaces Protégés (AGEP)	Évènement à Kaw: tisser des liens entre la réserve et la population locale	2 495 €
2010	CEN Guyane	Base de données commune aux espaces protégés	2 735 €
2010	WWF	Formation-action : de la concertation à la gestion des conflits	5 000 €
2010	Conservatoire du Littoral	Plan de formation des gardes du littoral	5 000 €
2010	SEPANGUY	Aménagements écologiques dans les pripris de Yiyi	1 332 €
2011	Guyane Nature Environnement (GNE)	Débat public au service du renforcement des espaces naturels	3 700 €
2011	SEPANGUY	Exposition sur les grands mammifères de Yiyi	4 125 €
2011	CEN Guyane	Formation SIG pour les gestionnaires d'espaces naturels protégés	3 716 €
2011	ONF	Balisage de la RNN du Mont Grand Matoury	3 540 €
2011	PNR de Guyane	Projet Ti' Gardes Nature	2 355 €
2012	GEPOG	Formation pour les bagueurs de Guyane : analyse de données	2 850 €
2013	GRAINE Guyane	Lancement d'un programme de formations environnement	5 000 €
2013	Commune de Sinnamary	Découverte de l'ichtyofaune des pripris de Yiyi - Aquarium	4 055 €
2013	Asso de Gestion des Espaces Protégés (AGEP)	Ouverture au public de la réserve des Nouragues	4 620 €
2013	CEN Guyane	Formation techniques de concertation et médiation multi-acteurs	4 000 €
2013	GRAINE Guyane	Réalisation d'un guide méthodologique : vers une approche participative de l'environnement	4 000 €
2013	GEPOG	Acquisition d'un éco-compteur	4 000 €
2014	GEPOG	Etude comparative des méthodes de lutte et de contrôle d'une espèce exotique envahissante, <i>Spermacoce verticillata</i>	4 772 €
2014	CEN Guyane	JET 2014 - retours d'expériences et mutualisation des connaissances sur les protocoles de suivi scientifique	2 568 €
2014	GRAINE Guyane	Rencontres régionales des acteurs de l'EEDD	5 000 €
2014	CEN Guyane	Mieux connaître les espaces naturels protégés de Guyane: 11 panneaux d'information	5 000 €
2015	GEPOG	Projet "Zik&Nature" pour les Nouragues	5 000 €
2015	CEN Guyane	Forum des gestionnaires de Guyane 2015	4 310 €
2016	CEN Guyane	JET 2016	4 000 €
2017	ONF	« POD'OBS » : observons la Podocnémide !	3 138 €
2017	GEPOG	Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw 2017	2 901 €
2017	CEN Guyane	Forum des gestionnaires de Guyane 2017	4 000 €
2017	Parc amazonien de Guyane	Mieux connaître le Saki Satan	5 000 €
2018	SEPANGUY	Inventaire ichtyologique des pripris de Yiyi	5 000 €
2018	CEN Guyane	Journée d'échanges techniques 2018-2019	5 000 €
2018	CEN Guyane	Formations sur les scorpions	4 000 €
2018	GEPOG	Sensibilisation des pêcheurs non-francophones du Connétable	4 700 €
2018	GEPOG	Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw 2020-2021	4 678 €
2019	GEPOG	Etude de la population de Tyranneau barbu, un oiseau endémique des savanes guyanaises	7 356 €
2019	OCCE	Les jardins partagés de l'école de Montsinéry	5 900 €



## Formations

Année	Thématique	Intitulé
2009	Commissionnement réserves naturelles	Droit, police
2009	Elaboration et gestion de budget	Administration, gestion
2010	Connaissances de base en écologie tropicale	Connaissance biodiversité
2010	Sécurité en milieu tropical	Sécurité
2010	Commissionnement réserves naturelles-espaces terrestres et garde du littoral	Droit, police
2010	Commissionnement faune-flore et circulation motorisée dans les espaces naturels	Droit, police
2011	Organisation du travail et Gestion du temps	Administration, gestion
2013	Formation sur les suivis temporels des oiseaux communs (STOC - EPS)	Connaissance biodiversité
2013	Pratique du contrôle police dans les espaces naturels.	Droit, police
2013	Conduire une animation Nature en Guyane	Communication, sensibilisation
2014	Initiez-vous à la botanique	Connaissance biodiversité
2014	Financement et recherche de mécénat pour un projet en environnement	Administration, gestion
2015	Plan de gestion	Espaces protégés
2015	SERENA	Connaissance biodiversité
2016	Tronçonnage d'arbres en toute sécurité	Sécurité
2017	Méthodes de suivi des espèces : module ii du parcours « concevoir, mettre en œuvre et valoriser des suivis d'espèces »	Connaissance biodiversité



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2011	GUYANE	commune de Sinnamary	SYMEL (Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche)	METROPOLE
2011	METROPOLE	SYMEL (Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche)	Commune de Sinnamary	GUYANE
2012	GUYANE	CEN Guyane	CEN Rhône-Alpes et CEN Auvergne	METROPOLE
2012	GUYANE	SEPANGUY	CEN Languedoc-Roussillon	METROPOLE
2014	GUYANE	Office National des Forêts (ONF)	Office National des Forêts (ONF)	GUADELOUPE
2016	GUYANE	Parc naturel régional de la Guyane	Parc national des Cévennes (OFB)	METROPOLE



Apport TeMeUm : **2 865 €**  
(34% du budget total)

## « **POD'OBS** » : observons la Podocnémide !

La tortue Podocnémide (*Podocnemis unifilis*) est une espèce fluviale intégralement protégée et classée vulnérable sur la liste IUCN régionale. Cette espèce est présente sur les rivières de Kaw et Nouragues. En Guyane, pendant la période de reproduction, ses nids sont pillés et peu de données sont disponibles sur le territoire. L'association Kwata a lancé un programme de comptage en saison sèche. La collaboration entre les structures est indispensable et les réserves cherchent à intégrer leurs partenaires et usagers dans leur problématique. Les sciences participatives peuvent être une solution.

**Le projet POD'OBS a développé des kits d'observation à mobiliser sur les pirogues naviguant sur l'Approuague, la rivière de Kaw et la Comté pour sensibiliser les usagers des fleuves et les scolaires, tout en développant les sciences participatives.**

Ce projet est porté par deux réserves naturelles, avec quelques usagers très impliqués, ce qui permet une première acquisition de données exploitables et prometteuse mais il reste un gros travail d'animation du kit et de déploiement pour être visible et atteindre les objectifs de sensibilisation visés.

Ce projet est un levier pour animer un projet tutoré avec les élèves du BTS-GPN de Matiti qui seront eux-mêmes initiateurs d'un projet tutoré avec les élèves du collège Pierre Ardinet de Régina, en utilisant le kit POD'OBS pour récolter des données, sensibiliser les jeunes et devenir un appui pédagogique et de formation scolaire. Ce projet devrait aboutir à une présentation et valorisation des données à l'occasion de la fête de la nature 2018, à Régina et Kaw.

**Les deux réserves s'engagent sur la continuité de ce projet à travers l'utilisation régulière du kit, de sa dynamisation et de son utilisation dans de nouveaux projets et comme outil pédagogique. Le transporteur fluvial JJT-Approuague aventure est garant de la mise à disposition du kit et dispose à chaque trajet des affiches d'accroche sur les sièges pour inciter les usagers à participer aux données. L'opérateur touristique « Le Morpho » est en cours de signature de convention pour l'utilisation du kit à Kaw.**



L'équipe d'observateurs en pirogue sur l'Approuague  
©ONF Guyane



La Podocnémide de Cayenne (*Podocnemis unifilis/cayennensis*) est une grande tortue fluviale, présente uniquement à l'Est du département  
©OFB Guyane

## Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw

Le Coq-de-roche orange (*Rupicola rupicola*) vit dans les secteurs montagneux du Plateau des Guyanes. Les populations sont souvent constituées de petites colonies isolées, localisées au niveau d'abris sous roche (éboulements, grottes et falaises), où l'oiseau construit son nid.

Cette espèce est intégralement protégée sur l'ensemble de son aire de répartition et classée « vulnérable » à l'échelle régionale. Particulièrement sensible au dérangement et à la déforestation, le développement minier industriel menace directement plusieurs populations. L'écologie, la répartition et la biologie de cet oiseau, très discret en dehors de sa période de reproduction, sont encore mal connues, notamment en Guyane française.

Le GEPOG étudie le Coq-de-roche orange depuis 2008, à travers différents programmes (Life+ CapDOM et TeMeUm) et avec plusieurs partenaires (WWF, ONF, Parc Naturel Régional de Guyane, réserves naturelles de Kaw-Roura et Trésor,...).

Le micro-projet mené en 2017 a consisté à suivre la plus grande population de Coq-de-roche orange connue, située sur la montagne de Kaw et répartie dans différentes grottes. Un sentier permet l'observation d'une sous-population de ce massif par de nombreux visiteurs toute l'année.

**Les deux objectifs étaient d'évaluer l'état de conservation de la population dans et hors du périmètre de la réserve naturelle nationale de Kaw-Roura et d'évaluer le potentiel impact de la fréquentation humaine sur la reproduction du Coq-de-roche.** Le succès reproducteur de la population globale et de chaque sous-population a donc été estimé, en dénombrant le nombre d'œuf et/ou de jeunes dans les nids. Une analyse de la fréquentation du principal site de reproduction fréquenté par le public a également été réalisée, grâce à la pose de deux éco-compteurs.

En 2017, le succès reproducteur de la population de coqs de Kaw a été mesuré comme étant particulièrement faible, comme en 2012. Cette



Coq-de-roche orange mâle. ©Vincent Rufroy

variation pourrait être liée à une pluviométrie plus importante durant ces deux années. La reproduction semble avoir été mauvaise pour l'ensemble des sous-populations : aucun impact de la fréquentation des sites n'a été relevé. Enfin, le dérangement des oiseaux sur le sentier est considéré comme faible au regard du faible pourcentage de visiteurs qui ne respectent pas les règles d'observation.

**La poursuite des suivis de la reproduction est indispensable pour confirmer ou non ces hypothèses et évaluer l'état de la reproduction de l'espèce dans le temps. Des prospections vont être réalisées sur le massif de Kaw, où de nombreuses zones n'ont pas été étudiées.**

### Le GEPOG, une association guyanaise très active !

Le Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux en Guyane (GEPOG) est une association créée en 1993, qui travaillait d'abord exclusivement sur les oiseaux, puis qui a élargi son champ d'action aux mammifères marins, à la biodiversité urbaine et aux plantes exotiques envahissantes. Cette association tend à améliorer les connaissances sur la biodiversité guyanaise, mais aussi à y sensibiliser la population. Le GEPOG est également gestionnaire de deux réserves naturelles : la réserve nationale de l'île du Grand Connétable ainsi que celle des Nouragues (en co-gestion avec l'ONF).

Le GEPOG a bénéficié des fonds TeMeUm pour la réalisation de 9 micro-projets, dont 3 portant sur le Coq-de-roche orange, un magnifique oiseau, endémique du plateau des Guyanes.



Apport TeMeUm : **4 000 €**  
(40% du budget total)

## Forum des gestionnaires de Guyane

Chaque année depuis 2012, des Journées d'Échange Technique sont organisées par le CEN Guyane à destination des agents techniques et gardes-animateurs des espaces naturels protégés de Guyane (RNF, Conservatoire du littoral, ONF, CEN...).

Ces journées, attendues et appréciées des gardes, créent des liens forts entre eux et facilitent la mutualisation des moyens matériels et humains entre les espaces naturels protégés. Pendant deux jours, tables rondes, ateliers et visites de terrains sont au programme. À chaque rencontre, le partage d'expérience sur des thématiques précises traduit une volonté commune de collaborer pour gérer au mieux ces vastes espaces. Un temps est réservé pour mener une action de terrain, apportant un soutien non-négligeable à un gestionnaire déterminé.

Le programme TeMeUm a contribué au financement de cinq événements à destination des gardes et gestionnaires en 2014, 2015, 2016, 2018 et 2021.

**Les 7 et 8 juin 2018, le CEN Guyane organisait le deuxième Forum des gestionnaires.** Au total, près de 90 personnes, allant des professionnels de l'environnement aux étudiants, se sont rendues sur le campus de l'Université de Guyane à Cayenne pour y assister.



Tenue du deuxième Forum des gestionnaires à l'Université de Guyane ©CEN Guyane

### Le CEN Guyane, une association fédératrice !

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Guyane a fort à faire ! Cette association organise et anime le réseau des nombreux gestionnaires d'espaces naturels protégés guyanais. Elle les soutient dans leurs missions en organisant des formations, en mettant des ressources à leur disposition ainsi qu'en participant à la gestion des espaces naturels. Depuis sa création en 2008, 11 espaces naturels guyanais adhèrent au Conservatoire.

Depuis 2010, le programme TeMeUm a permis la réalisation de 10 micro-projets portés par le CEN Guyane, qui a également bénéficié d'un financement pour un compagnonnage en 2012. Tous ces micro-projets ont consisté en l'organisation de formations à destination des gestionnaires d'espaces naturels de Guyane (SIG, méthodes de concertation, protocoles de suivi scientifique, forum des gestionnaires, journées d'échange technique à destination des gardes).

L'occasion pour eux d'échanger sur des sujets divers et variés, en lien avec la conservation de la biodiversité. La première demi-journée était réservée aux personnels techniques. Ils ont ainsi participé à trois ateliers, l'un sur l'organisation des futures Journées d'Échange Technique, un autre sur la gestion des données naturalistes et un autre sur la sécurité au travail en milieu naturel. Le jeudi après-midi s'est déroulé sous forme de table ronde ouverte au public. Le sujet principal était « Concilier développement économique et protection de la nature ». Les débats ont été introduits par Madame Hélène Sirder, vice-présidente de la CTG, Monsieur Lecante, président du Comité Eau et Biodiversité, Monsieur Renard, Directeur adjoint de la DEAL et Monsieur Pineau, représentant du GEPOG à la présidence du CEN Guyane.

La matinée du vendredi a été dédiée à quatre ateliers, sur des thématiques en lien avec la table ronde du jeudi après-midi. L'après-midi s'est poursuivi en plénière, pour faire le bilan des ateliers du matin et le bilan du forum. **L'organisation du prochain forum pour l'année suivante a également été abordée.**

# Guyane

2017

## Parc amazonien de Guyane

Apport TeMeUm : **5 000 €**  
(25% du budget total)



## Mieux connaître le Saki satan dans le Parc amazonien de Guyane

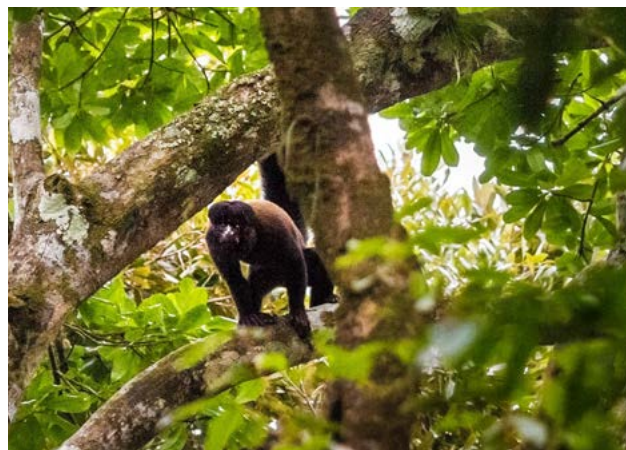
Le Saki satan (*Chiropotes chiropotes*) est une espèce de singe rarement observée, endémique au plateau des Guyanes. Le Parc amazonien de Guyane (PAG) a souhaité en savoir plus sur la répartition et l'écologie de cette espèce méconnue.

Pour cela, un stagiaire de master a mené des enquêtes d'avril à septembre 2017, auprès des populations (Wayana, Wayãpi, Teko, Aluku et Créoles) se trouvant sur le territoire du Saki satan, entre l'Oyapock et le Maroni. Des rencontres ont pu être organisées avec des chasseurs, pêcheurs et piroguiers qui ont l'habitude de se déplacer en forêt et sur les fleuves.

**Les résultats de ces enquêtes ont montré que le Saki satan est bel et bien une espèce des plus discrètes, qui évolue haut dans la canopée. Peu nombreuses, ses populations sont bien réparties dans le sud de la Guyane et semblent stables, cette espèce n'étant que très peu chassée.**

Une base de données sur la présence de l'espèce en Guyane a été créée, ainsi qu'un état de l'art sur cette espèce, qui n'est autre qu'un état initial des connaissances sur le Saki satan, réalisé en consultant la bibliographie disponible à ce sujet.

Ainsi, les enquêtes et ce travail bibliographique ont permis au PAG de mieux comprendre la répartition de l'espèce sur son territoire, mais également



Saki satan dans le Parc amazonien de Guyane  
©Aurélien Brusini

d'identifier quels sont les enjeux autour de cet animal et quelle est la responsabilité du Parc en termes d'enjeux de recherche et de protection de l'espèce.

**Le Saki satan se trouvant dans les autres pays du plateau des Guyanes, il y a également un enjeu commun de gestion et de protection de l'espèce. C'est pour cela que ce travail a été réalisé dans le cadre de l'Alliance pour la Conservation des Guyanes et du Nord Est Amazonien (GANECA), afin de bénéficier des connaissances des partenaires et de leur partager les résultats de cette étude.**

# Guyane

2018

Association Sepanguy

Apport TeMeUm : **5 000 €**  
(47% du budget total)



## Inventaire ichthyologique des pripris de Yiyi

En 2018, TeMeUm a choisi de soutenir la SEPANGUY dans son micro-projet d'inventaire ichthyologique des pripris de Yiyi, à Sinnamary.

**L'objectif de ce projet est de contribuer, par un inventaire, à une meilleure connaissance des espèces de poissons du site des pripris de Yiyi, propriété du Conservatoire du littoral et zone humide d'intérêt international pour la biodiversité exceptionnelle qu'il accueille.**

Un tel inventaire avait déjà été réalisé en 2012, mais la faune remarquable de cette zone humide est encore mal connue, notamment en raison des difficultés d'accès à certaines zones. Grâce à la venue de l'association Guyane Wild Fish pour ce nouvel inventaire, les gestionnaires ont été formés à la capture et l'identification des poissons. Une trentaine de Sinnamariens y ont également participé lors de la Fête de la Nature.

L'inventaire a été réalisé en deux temps, durant la saison sèche de 2019 et la saison des pluies de 2020. 5 stations ont été étudiées, représentatives des milieux présents sur le site des pripris de Yiyi. 54 espèces ont été identifiées durant ce nouvel inventaire de l'association Guyane Wild Fish. Soit 15 espèces supplémentaires qu'en 2012, dont 2 potentiellement nouvelles pour la science ! Au total, 61 espèces de poissons sont connues aux pripris de Yiyi. Les photos et vidéos de l'inventaire seront présentées à la Maison de la nature de Sinnamary et lors d'évènements organisés par la SEPANGUY et la mairie de Sinnamary.

**Ce suivi doit être poursuivi afin de confirmer le rôle de réservoir et de nurserie que pourraient avoir les marais de Yiyi pour de nombreuses espèces, mais aussi compléter l'inventaire, notamment des espèces présentes seulement à certains moments de l'année et des zones de mangroves.**



L'équipe de l'association Guyane Wild Fish en action sur les pripris de Yiyi  
©Fanny Veinante

Apport TeMeUm : **4 000 €**  
(40% du budget total)

## Forum des gestionnaires



Journée d'Échange Technique au carbet du CEDEFOG à Kourou ©CEN Guyane

Chaque année depuis 2012, des Journées d'Échange Technique sont organisées par le CEN Guyane à destination des agents techniques et gardes-animateurs des espaces naturels protégés de Guyane (RNF, Conservatoire du littoral, ONF, CEN...).

**Ces journées, attendues et appréciées des gardes, créent des liens forts entre eux et facilitent la mutualisation des moyens matériels et humains entre les espaces naturels protégés. Pendant deux jours, tables rondes, ateliers et visites de terrains sont au programme. À chaque rencontre, le partage d'expérience sur des thématiques précises traduit une volonté commune de collaborer pour gérer au mieux ces vastes espaces. Un temps est réservé pour mener une action de terrain, apportant un soutien non-négligeable à un gestionnaire déterminé.**

Le programme TeMeUm a contribué au financement de cinq événements à destination des gardes et gestionnaires en 2014, 2015, 2016, 2018 et 2021. Un troisième Forum des gestionnaires précédé d'une Journée d'Échange Technique devaient avoir lieu en 2019, mais ont été reportés en octobre 2021 suite à la crise sanitaire.

La journée d'échange technique s'est déroulée le mercredi 27 octobre, à Kourou. Deux ateliers ont été animés par le GRAINE Guyane et le CEN (outils d'éducation à l'environnement et au développement durable) et Biotope (découverte des tablettes de terrain et de l'application Qfield). Les participants ont également réfléchi

au programme des futures journées d'échange technique.

Le Forum des gestionnaires a ensuite eu lieu le jeudi et vendredi suivants, au Grand Hôtel Montabo à Cayenne, réunissant tous les agents des structures gestionnaires d'espaces naturels protégés. La thématique de la concertation et de la prise en compte des usagers a constitué le fil conducteur de la journée du jeudi. Des présentations en plénière et des ateliers en plus petits comités ont permis aux agents de découvrir des projets initiés sur le territoire guyanais et d'échanger via leurs retours d'expérience. Pour finir, la journée du vendredi a porté sur le choix des indicateurs pour évaluer l'état de conservation des espaces naturels protégés en Guyane. Tout comme la veille, les présentations en plénières se sont enchaînées durant la matinée. L'après-midi a permis de faire le point sur les enjeux et les indicateurs existants sur la totalité des espaces protégés guyanais grâce à un atelier technique.

**Véritable temps fort du réseau, c'est avec une saveur toute particulière que se sont retrouvés les agents des structures gestionnaires, trois ans après le précédent forum. Au total, l'évènement a rassemblé une soixantaine de participants, qui ont apprécié le format et les thèmes abordés. Les échanges lors du forum entre chercheurs et gestionnaires ont fait naître un projet de mise en commun des indicateurs d'état de conservation des écosystèmes dans les espaces protégés. L'organisation, compliquée par la situation sanitaire, sera revue par l'équipe du CEN, qui prévoira des intervenants et des salles de secours pour le prochain forum, en 2023.**



Forum des gestionnaires à Cayenne ©CEN Guyane





Apport TeMeUm : **4 000 €**  
(50% du budget total)

## Formations sur les scorpions

En 2018, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet du Conservatoire d'Espaces Naturels de Guyane sur les scorpions.

Ce micro-projet avait pour objectifs de :

- Former les gestionnaires à la capture, la manipulation et l'identification des scorpions ;
- Sensibiliser le grand public à ces animaux emblématiques mais parfois redoutés ;
- Acquérir de nouvelles informations sur les espèces de scorpions (répartition, biologie, etc.).

Le Plateau des Guyanes constitue une zone géographique particulièrement riche en scorpions. Pourtant, ces animaux demeurent largement méconnus sur le territoire guyanais. À l'heure d'aujourd'hui, une trentaine d'espèces de scorpions sont décrites en Guyane et on estime que les ¾ des espèces sont endémiques du territoire. Ponctuellement étudiés par des spécialistes de métropole, aucun gestionnaire d'espace naturel protégé ne s'intéresse à ces animaux. La recherche des scorpions étant relativement aisée, et les connaissances étant largement à améliorer, le CEN Guyane a décidé, en 2019, d'initier un réseau d'acteurs professionnels et amateurs à la reconnaissance des scorpions de Guyane.

Pour l'exécution du projet, le CEN s'est entouré de Johan Chevalier, spécialiste des scorpions en Guyane et prestataire pour le projet. L'association a également fait l'acquisition de matériel pour les besoins du projet (lampes UV, loupe binoculaire, pinces entomologiques, ...). Malgré un certain retard en raison du covid, le projet a permis la formation de plus de 65 personnes, pour la grande majorité agents gestionnaires d'espaces naturels protégés. 82 personnes ont bénéficié d'animations « grand public ». Les actions se sont déroulées sur 12 communes guyanaises : Awala-Yalimapo, Cayenne, Kourou, Macouria, Mana, Matoury, Montsinéry-Tonnégrande, Régina, Rémire-Montjoly, Saint Laurent du Maroni, Saül et Sinnamary.

Les observations faites durant les sorties de terrain ont également pu faire avancer les connaissances sur ces animaux, encore largement à découvrir :

deux espèces de scorpions, *Tityus mana* et des *Tityus silvestris*, normalement inféodées à des milieux très différents (respectivement les forêts sèches sur sable et les forêts humides) ont été collectés sur un même site. C'est aujourd'hui le seul site connu à accueillir les deux espèces ; la distribution géographique de *Tityus mana* est agrandie de plusieurs dizaines de kilomètres vers l'Est ; l'animation grand public réalisée à Saül a permis la collecte d'un *Microanateris sp.* Il s'agit du 7ème individu capturé pour ce genre qui comprend 4 espèces toutes endémiques de Guyane et des premières photos d'un individu vivant de ce genre ; sur l'ensemble des prospections, 17 *Ananteris sp.* et 16 *Ayantepuia sp.* ont été collectés et serviront à clarifier la systématique du groupe.

**Pour conclure, en plus d'avoir amélioré les connaissances sur ces animaux, le projet a initié une réelle dynamique sur les scorpions de Guyane. Le matériel pour la détection et l'identification des scorpions est mis à disposition aux gestionnaires d'espaces naturels protégés souhaitant réaliser des animations sur cette thématique ou poursuivre les prospections en autonomie. Plusieurs structures ont fait part de leur volonté de bénéficier de formations supplémentaires ou encore d'animations dans le cadre d'événements.**



Scorpion éclairé en lumière UV ©Thibaut Foch

# Guyane

2018

GEPOG

Apport TeMeUm : **4 700 €**  
(54% du budget total)



## Sensibilisation des pêcheurs non francophones du Connétable

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de la Réserve Naturelle Nationale de l'Île du Grand-Connétable, gérée par le GEPOG (Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane).

**L'objectif du micro-projet est la réalisation d'une plaquette d'information et de sensibilisation à destination des pêcheurs professionnels qui exercent leur activité autour de la réserve naturelle.**

La Réserve Naturelle Nationale de l'Île du Grand-Connétable protège près de 8 000 hectares de territoire marin au large de la Guyane. Elle est la deuxième plus grande réserve naturelle nationale d'outre-mer après les Terres Australes et Antarctiques Françaises. Sa réglementation est très stricte et interdit le mouillage, l'exploitation des ressources et le débarquement sur les deux îles. En parallèle du fléau que représente la pêche illégale étrangère, le nombre de bateaux de pêche professionnelle battant pavillon français augmente

depuis quelques années. Le dialogue, bien que largement initié avec le Comité régional des Pêches de Guyane, manque encore d'actions concrètes auprès des équipages, capitaines et armateurs dont certains parlent anglais ou portugais.

Cette initiative a été lancée suite à la décision de retirer les quatre bouées de limitation de la réserve. En effet, ces bouées présentaient un coût de maintenance très élevé pour une efficacité limitée (bouées fréquemment hors zone, vol des feux de signalisation, etc.). Le document, traduit en français, anglais et portugais, comprend des informations sur la délimitation de la réserve, sa réglementation et ses effets bénéfiques sur la ressource.

**Une collaboration est faite avec le Comité Régional des Pêches de Guyane, qui a relu et pris en charge la diffusion du document.**

**NATIONAL NATURE RESERVE OF THE GRAND-CONNÉTABLE ISLAND**  
... POSITIVE EFFECTS FOR MARINE WILDLIFE AND FISHING !

**Locate yourself**

Grand-Connétable Island

Radius = 2 x 2,5 km fishing nets = 5 km

Radius = 2 x 2,5 km fishing nets = 5 km

**PROTECTED AREA**

Petit-Connétable Island

5 km

Diversity - density - large fishes - breeding - export of fishes, eggs and larvae

**UNPROTECTED AREA**

Petit-Connétable Island

5 km

Diversity - density - large fishes - breeding - export of fishes, eggs and larvae

**GPS COORDINATES**

N : 4 52,2' -51 56,2'  
E : 4 49,5' -51 53,5'  
S : 4 46,8' -51 56,2'  
W : 4 49,5' -51 58,9'

**PRESERVED RESERVE = GUARANTEED FISH RESOURCES !**

GEPOG, LE MINISTRE DE LA MER, OFB, TE-ME-UM



## Le suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw

En 2018, le programme TeMeUm a souhaité renouveler son soutien aux actions du GEPOG (Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane) sur le Coq-de-roche orange.

**Le micro-projet financé en 2018 consiste en la réalisation d'une nouvelle année de suivi de la population de Coq-de-roche orange de la montagne de Kaw, un suivi engagé en 2008 grâce à un financement Life+ CapDOM et poursuivi tous les deux ans, notamment grâce à un financement TeMeUm en 2017. Les deux objectifs sont d'évaluer l'état de conservation de la population dans et hors du périmètre de la réserve naturelle nationale de Kaw-Roura et d'évaluer le potentiel impact de la fréquentation humaine sur la reproduction du Coq-de-roche.**

Le Coq-de-roche orange (*Rupicola rupicola*) vit dans les secteurs montagneux du Plateau des Guyanes. Les populations sont souvent constituées de petites colonies isolées, localisées au niveau d'abris sous roche, où l'oiseau construit son nid. Cette espèce est intégralement protégée sur l'ensemble de son aire de répartition et classée « vulnérable » à l'échelle régionale. Particulièrement sensible au dérangement et à la déforestation, le développement minier industriel menace directement plusieurs populations. L'écologie, la répartition et la biologie de cet oiseau, très discret en dehors de sa période de reproduction, sont encore mal connues, notamment en Guyane française.

L'ensemble des sites de nidification potentiels du massif de Kaw ont été suivis une fois par mois entre février et mai 2021. Les indices de reproduction (œufs, jeunes) ont été relevés et analysés.

En 2017, le succès reproducteur de la population de Kaw a été mesuré comme étant particulièrement faible (24%), comme en 2012, en lien peut-être avec une pluviométrie plus importante durant ces deux années. En 2021, il a été estimé à 44%, ce qui est toujours faible. Par ailleurs, le succès reproducteur de la population située dans la réserve est plus faible que celui de la population située sur le sentier pédagogique.



Suivi de la reproduction du Coq-de-roche orange sur la montagne de Kaw ©Alice Bello

Ce micro-projet financé en 2018 mais mené en 2021 suite à un retard lié à un congé et à la crise sanitaire, met en évidence une potentielle décroissance du taux de succès reproducteur du Coq-de-roche sur la Montagne de Kaw au cours des derniers suivis, mais il est très difficile de s'en assurer au vu du faible nombre d'années de suivi réalisées jusqu'à maintenant.

Il est important de réaliser une étude sur une éventuelle fréquentation des sites de reproduction pouvant impacter le succès reproducteur de la population de Kaw. Par ailleurs, l'analyse de l'occupation des grottes et la comparaison du succès reproducteur entre la micropopulation fréquentée et non fréquentée permet de souligner la nécessité de finaliser les prospections sur l'ensemble du massif de Kaw y compris au sein de la réserve naturelle nationale de Kaw-Roura afin de mieux interpréter ces résultats.

**La poursuite des suivis de la reproduction est indispensable pour confirmer ou non ces hypothèses et évaluer l'état de la reproduction de l'espèce dans le temps. Des prospections devront également être réalisées sur le massif de Kaw, où de nombreuses zones n'ont pas été étudiées. L'aide des bénévoles de l'association est primordiale pour le bon déroulé des suivis. L'équipe de la réserve de Kaw-Roura a également été formée au suivi et est désormais capable de le réaliser en autonomie.**

## Étude de la population de Tyranneau barbu, un oiseau endémique des savanes guyanaises

En 2018, TeMeUm a choisi de soutenir le Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane (GEPOG) dans son micro-projet sur le Tyranneau barbu, une espèce de passereau classée « En danger critique d'extinction » sur la liste rouge des vertébrés de Guyane (UICN, France et al. 2017).

**L'objectif du micro-projet est d'améliorer les connaissances sur cette espèce par un travail de prospections dans les savanes de l'ouest guyanais, de cartographie et d'estimation des tailles de populations.**

Rare de par la faible proportion de savanes sur le territoire (0,3%) mais aussi du fait des multiples pressions qui tendent à le faire disparaître (conversion des savanes en pâturages, espèces exotiques envahissantes, fermeture des habitats, artificialisation des sols, changement climatique...), cet oiseau est discret et très localisé, ce qui rend sa détection parfois compliquée.

27 savanes ont été visitées par les deux salariés du GEPOG, Olivier Claessens et Julien Piolain, qui ont recensé 89 individus au total. Seulement une savane sur 3 s'est avérée accueillir l'espèce. Quatre sous-populations ont ainsi été mises en évidence, distantes d'une vingtaine de kilomètres. La population totale de Guyane a été estimée de 130 à 250 individus, ce qui confirme le statut du Tyranneau barbu d'espèce « En danger critique d'extinction ».

**L'écologie de ce petit passereau menacé est encore largement méconnue. Une nouvelle étude financée par le CNES (Centre National d'Études Spatiales) débutera en 2022, sur les terrains du Centre Spatial Guyanais. La mise en place d'un Plan National d'Action sur le Tyranneau barbu est également souhaitée, lorsque les connaissances sur l'espèce seront suffisantes, ainsi que la création d'une aire protégée dans les savanes de Guyane...**



Haut : Tyranneau barbu ©Alice Bello

Bas : Julien Piolain en train de diffuser la repasse du Tyranneau barbu dans les savanes guyanaises ©Alice Bello

# Guyane

2019

Office Central de la Coopération à l'École

Apport TeMeUm : **5 900 €**  
(85% du budget total)



## Les jardins partagés de l'école de Montsinéry

Le jardin partagé de l'école de Montsinéry, en Guyane, a été créé par la classe d'élémentaire de Madame Persaud et la classe de maternelle de Madame Mortier, du Groupe Scolaire Léopold Heder, avec l'aide de nombreux partenaires (Mairie de Montsinéry, programme TeMeUm, DRAC, Carambole et Sapotille, INGAGEN, Walaba, Eiffage, Écurie des Sources, APEMT, AluRoll, L'Arbre au Logis, Mme Fleury, Mme Louison).

Ce projet est né en 2019 du constat que les savoirs liés à la médecine traditionnelle se perdent de générations en générations et qu'il est urgent d'agir. L'école est un lieu de transmission, de partage et d'échange, où la connaissance traditionnelle peut circuler entre les générations.

**Les deux enseignantes de l'école ont donc décidé de créer un jardin avec leurs élèves, qui a été leur support de travail, pour aborder les différentes méthodes de plantation et les espèces locales de plantes ornementales, médicinales et aromatiques.**

Il a également été une magnifique occasion pour travailler autour des plantes médicinales de Guyane : un livre a été écrit « Les remèdes créoles de Mme Louison », les enfants ont participé au concours d'éloquence autour de ce thème et une histoire a été écrite et illustrée « Les supers jardins de Montsinéry ». L'artiste Frédérique Warin a accompagné les élèves dans leurs créations et a réalisé un petit théâtre en bois peint, qui décore le jardin.

Les enseignantes ont rencontré des difficultés liées au contexte sanitaire. Elles nous ont aussi fait part de la complexité de créer une dynamique



Le jardin partagé créé par les élèves de l'école de Montsinéry  
©Alice Bello

collective au sein des villageois, pour pérenniser l'entretien du jardin, qui sera réalisé par la mairie : la communication autour d'un tel projet est à mieux réfléchir en amont. La venue de madame Montet, habitante et doyenne de Montsinéry, pour partager son savoir aux enfants a été un succès. Le projet s'est conclu par une inauguration du jardin le 9 novembre 2021, en présence des villageois.

**Cet espace est ainsi devenu plus qu'un simple jardin. Il est un lieu de vie. Chacun est libre de venir s'y servir avec comme maître mot le respect, en prenant seulement ce dont il a besoin. « Ce jardin est symbole de partage, dont notre monde, nous semble-t-il, a réellement besoin. »**





# 10 ans en **GUADELOUPE**



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**12** micro-projets ont été financés sur le territoire

**64 533 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Guadeloupe

**12%** des micro-projets sont guadeloupéens

### 1 Collectivité

- Ville du gosier

### 2 Établissements publics

- ONF
- Parc national

### 5 Associations

- AGO
- J'ose la nature
- Kap Natirel
- MEMB
- Titè

### 8 Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**13** formations TeMeUm ont été conduites en Guadeloupe

**241** stagiaires de Guadeloupe, Saint-Martin, et Saint-Barthélemy ont participé à ces formations

### Thématiques des formations en Guadeloupe

- Administration, gestion
- Sensibilisation, communication
- Droit, police
- Connaissance biodiversité
- Sécurité
- Espèces protégées

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB Antilles

Contact : Fabien Barthelat

### Référent local TeMeUm

Pôle relais zone humide tropical, CF UICN

Contact : Gaëlle Vandersarren

### Mais aussi...

ARBig (Agence régionale de la biodiversité des îles de Guadeloupe)



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**12** actions de compagnonnage ont été réalisées avec la Guadeloupe



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention Te Me Um
2010	Asso Guadeloupéenne d'Orchidophilie (AGO)	Conservation de l'orchidée la plus menacée de Guadeloupe	4 962 €
2013	Titè	Sensibilisation de collégiens à l'environnement insulaire	4 000 €
2013	Kap Natirel	Requins citron 2013 études historiques et in situ	3 767 €
2013	ONF	Régulation de <i>Sansevieria hyacinthoides</i> dans la réserve biologique de Grande Terre	4 000 €
2013	Parc National de la Guadeloupe	Restauration écologique de la pointe St Vaast	1 600 €
2014	Mon école, ma baleine (MEMB)	Albums d'activité sur les cétacés et formation bénévoles	5 000 €
2014	Kap Natirel	Requins citron 2014	3 204 €
2015	Mon école, ma baleine (MEMB)	Bande dessinée sur les mammifères marins	5 000 €
2015	Kap Natirel	Suivi de la pêche et de la consommation des élasmobranches	6 104 €
2019	J'ose la Nature	Film animé sur les mares	8 496 €
2019	Kap Natirel	Suivi des nurseries de requins par drone	7 500 €
2019	Ville Gosier	Restauration du site de la Poudrière à Montauban	10 000 €



## Formations

Année	Thématique	Intitulé
2011	Sécurité en milieu tropical	Sécurité
2011	Formation CaMPAM sur la gestion des AMP première session	Espaces protégés
2012	L'animation nature - Les bases	Sensibilisation, communication
2013	Initiation police de la nature	Droit, police
2013	3 Journées d'échanges sur le Tourisme durable	Sensibilisation, communication
2014	Initiation à l'ornithologie : avifaune des Antilles	Connaissance biodiversité
2014	Structuration de la gestion des sites du Conservatoire du littoral de Martinique et Guadeloupe	Espaces protégés
2014	Echouage des mammifères marins	Connaissance biodiversité
2015	Monter et piloter vos projets locaux : accéder au Fonds européens régionaux	Administration, gestion
2015	Perfectionnez vos connaissances en flore tropicale, zoom sur les espèces protégées	Connaissance biodiversité
2015	Animation nature pour la petite enfance : approches pédagogiques et pratiques éducatives	Sensibilisation, communication
2016	Formation de formateurs occasionnels	Administration, gestion
2017	Outils de communication : les concevoir et les animer	Sensibilisation, communication



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2011	MAYOTTE	Conseil départemental de Mayotte	Parc national de Guadeloupe (OFB)	GUADELOUPE
2011	GUADELOUPE	commune de Terre-de-Haut	Commune de La Teste de Buch	METROPOLE
2011	GUADELOUPE	association Titè	Association de gestion RNN de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2012	GUADELOUPE	Parc national de Guadeloupe (OFB)	Conseil départemental de Mayotte	MAYOTTE
2012	SAINT-MARTIN	association de gestion RNN de Saint Martin	Association Titè	GUADELOUPE
2013	LA REUNION	GIP RNM La Réunion	Association Titè	GUADELOUPE
2013	GUADELOUPE	Association Titè	Commune Morne à l'eau	GUADELOUPE
2013	GUADELOUPE	Association Titè	Commune des Abymes	GUADELOUPE
2014	GUADELOUPE	Association Titè	GIP RNM La Réunion	LA REUNION
2014	GUYANE	Office National des Forêts (ONF)	Office National des Forêts (ONF)	GUADELOUPE
2015	MAYOTTE	Conseil départemental de Mayotte	Commune des Abymes	GUADELOUPE
2019	SAINT-BARTHELEMY	Agence Territoriale de l'Environnement	Association Titè	GUADELOUPE

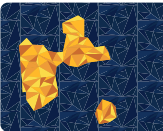


# Guadeloupe

2019

J'Ose... la Nature

Apport TeMeUm : **8 496 €**  
(80% du budget total)



## Dessin animé sur les mares de Terre-de-Bas

En 2019, le programme TeMeUm a décidé de soutenir le micro-projet de l'association guadeloupéenne J'Ose...la Nature.

**L'objectif du micro-projet est de sensibiliser les plus jeunes à la biodiversité des zones humides de Terre-de-Bas, sur l'archipel des Saintes.**

Un film animé en créole a été réalisé sur les mares, à destination des enfants. Il permet de les sensibiliser au fonctionnement des zones humides et à l'utilité de ces écosystèmes, riches d'une faune particulière et constituant une ressource en eau pour les habitants de l'île. Le film a été projeté en début d'année 2020 auprès des scolaires.

**Il est disponible sur la page Facebook de l'association J'Ose...la Nature.**



Mare de Terre-de-Bas (bas) ©JLN



Séance de projection du film ©JLN

# Guadeloupe

2019

Kap Natirel

Apport TeMeUm : **7 500 €**  
(35% du budget total)



## Suivi des nurseries de requins dans les Antilles françaises

L'association antillaise Kap Natirel est spécialisée sur les espèces marines. Elle mène depuis 2004 des actions d'étude et de conservation sur les tortues marines, les requins, les raies et le poisson lion. Aujourd'hui, Kap Natirel coordonne le réseau requins « Reguar » des Antilles françaises.

TeMeUm a soutenu six micro-projets sur les requins portés par Kap Natirel.

Les études menées par Kap Natirel ont démontré le rôle important des Antilles françaises dans la conservation des requins. Ces îles possèdent une biodiversité riche mais fragile : plus de 50 espèces de requins y vivent. La conservation et la protection des sites de nurserie sont une priorité d'après les plans d'action locaux, régionaux et internationaux. Un quart des espèces d'élassomobranches seraient menacées d'extinction au niveau mondial. Leur place dans la chaîne trophique et leur façon d'utiliser les habitats attribuent aux élassomobranches un rôle significatif dans le maintien des écosystèmes marins, notamment les herbiers et les récifs coralliens. La diminution considérable de certaines populations d'élassomobranches soulève un besoin important de mise en place d'une gestion et d'une conservation adaptées. Pour cela, il est essentiel d'avoir une bonne connaissance de ces animaux, encore peu connus dans les Antilles.

**En 2019, l'association a bénéficié des fonds TeMeUm pour réaliser une septième année de suivi (2020) des nurseries de requins dans les Antilles françaises, dans l'objectif d'acquérir des données supplémentaires sur leur reproduction et d'identifier de nouvelles nurseries.**

L'équipe salariée de Kap Natirel et son armée de bénévoles ont arpenté les plages antillaises à pied et un drone a également été utilisé pour prospecter certains sites par survol aérien. La situation sanitaire n'a pas permis à l'association de réaliser le suivi pendant la période de naissance des requins (entre mai et juillet), mais juste après : les conditions météorologiques et la détection compliquée des juvéniles ont perturbé le suivi. De plus, l'équipe n'a pas pu se rendre à Saint-Barthélemy, où c'est



©Alain Goyeau

l'Agence Territoriale de l'Environnement qui a réalisé les prospections.

Les actions ont été adaptées, notamment grâce aux divers partenariats et collaborations réalisées sur l'ensemble des Antilles françaises. Qu'il s'agisse de gestionnaires (Parc National de Guadeloupe, Réserves Naturelles de St Martin et de Petite Terre, Agence Territoriale de l'environnement de St Barthélemy,...), de prestataires touristiques et d'activités nautiques (guides touristiques en mangrove, clubs,...) ou du grand-public, de très nombreuses personnes ont veillé attentivement pour augmenter les opportunités d'améliorer les connaissances sur les nurseries de requins dans les eaux côtières.

De nouveaux sites de nurserie ont été trouvés en Guadeloupe, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy ! Un rapport a été rédigé et comporte de nouvelles préconisations de gestion.

Ce micro-projet a également permis de sensibiliser le grand-public à la protection des zones de nurseries, qui peuvent être fortement perturbées par les activités côtières. La communication a été réalisée via les réseaux sociaux, la situation sanitaire n'ayant pas permis d'organiser d'événements grand-public. L'affiche, les vidéos et la bande dessinée produites ont permis de recruter des bénévoles pour participer au suivi.

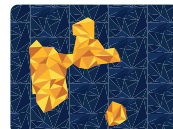
**La poursuite du suivi est essentielle pour mettre en place des mesures adaptées de gestion et de conservation des requins. Une collaboration avec le Parc naturel marin de Martinique, l'Agence Territoriale de l'Environnement ainsi que l'ONF est prévue pour le prochain suivi en 2021.**

# Guadeloupe

2019

Ville du Gosier

Apport TeMeUm : **9 955 €**  
(37% du budget total)



Animation de l'Aire Marine Éducative ©Ville du Gosier

## Remise en l'état et valorisation de la biodiversité du site de la Poudrière

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir la ville du Gosier dans son projet de remise en l'état d'une zone humide d'intérêt écologique majeur.

**L'objectif du micro-projet est de redonner son caractère naturel au site de la Poudrière, une mangrove située sur la côte Sud de Grande-Terre.**

Le site de la Poudrière fait face à de nombreuses pressions, qui menacent la bonne santé de l'écosystème et notamment celle des espèces de palétuviers présentes. Les acteurs locaux ont décidé de s'associer pour protéger la zone. En décembre 2020, une action de nettoyage a été menée par une armée de bénévoles sur le site. Elle a permis de sensibiliser le grand-public à la protection de la nature. Suite à cette action, le Conservatoire du Littoral a procédé à l'enlèvement mécanique des véhicules hors d'usage, des déchets immergés et ensablés et autres dépôts sauvages. L'accès au site a également été limité.

Une fois nettoyé, le site a servi de support à une aire marine éducative, dispositif proposé par l'Office Français de la Biodiversité, qui a permis aux élèves de l'école de Poucet de participer à la gestion écologique du site. Ils ont été sensibilisés à sa protection, en découvrant ses richesses et les acteurs qui le font vivre. Ce micro-projet a également permis à la ville du Gosier de collaborer avec les associations locales, le Pôle Relais Zone Humides Tropicales et le Conservatoire du Littoral, qui a notamment engagé un garde du littoral pour surveiller le site.

**La municipalité porte un projet plus global de remise en état, qui permettra à la ville du Gosier d'obtenir le label "Ville Durable, Ville Écotouristique", grâce à ses écosystèmes inondables, un ensemble naturel unique sur la côte du Sud Grande-Terre. Le site a également été proposé pour être classé en Espace Naturel Sensible. Un projet d'Atlas de la Biodiversité Communal est également prévu. Cet autre dispositif de l'Office Français de la Biodiversité permet de faire l'inventaire de la biodiversité d'une commune de façon participative, en y associant les habitants, de façon à mettre en valeur les enjeux liés à sa protection.**

L'expérience de la Poudrière a révélé l'importance de la maîtrise foncière des sites concernés par les projets. La responsable du projet, Cindy Valey, conseille de prévoir un temps de concertation à ce propos dans les étapes des projets. Elle estime également qu'agir simplement sur les pressions exercées sur les milieux s'avère parfois plus efficace : dans le cas de la Poudrière, les replantations de palétuviers envisagées se sont avérées inadaptées, car le milieu a fait la démonstration de ses propres capacités de résilience.





# 10 ans en MARTINIQUE



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**5** micro-projets ont été financés sur le territoire

**28 506 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Martinique

**4%** des micro-projets sont martiniquais

**1**

### Collectivités

■ Ville de Sainte-Anne

**3**

### Associations

■ Carbet des sciences  
■ SEPANMAR  
■ L'Asso-Mer

**4**

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**7** formations TeMeUm ont été conduites en Martinique

**202** stagiaires de Martinique ont participé à ces formations

Thématiques des formations en Martinique

- Connaissance biodiversité
- Droit, police

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB Antilles

Contact : Fabien Barthelat

### Parc naturel marin | OFB

Contact : Paul Giannasi



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**10**

actions de compagnonnage ont été réalisées avec la Martinique



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé
2011	Ville de Sainte-Anne	Sensibilisation au métier de garde littoral
2013	Le Carbet des Sciences	Réhabilitation écologique par bouturage d'éponges
2019	SEPANMAR	Dératisation îlet Chancel
2019	SEPANMAR	Sensibilisation iguane des petites Antilles
2019	L'Asso-Mer	Ecoresponsabilité des opérateurs en mer



## Formations

Année	Thématique	Intitulé
2011	Droit, police	Commissionnement réserves naturelles- espaces terrestres et garde du littoral
2012	Connaissance biodiversité	(Re-)Découvrez les espaces naturels de Martinique pour mieux les préserver
2013	Connaissance biodiversité	Formation sur les suivis temporels des oiseaux communs (STOC - EPS)
2013	Connaissance biodiversité	Connaître et préserver les milieux marins
2014	Connaissance biodiversité	Construire et participer à réseau de surveillance des limicoles de Martinique
2014	Connaissance biodiversité	Echouage des mammifères marins
2018	Connaissance biodiversité	Coraux, éponges



## Compagnonnage

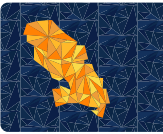
Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2011	MARTINIQUE	Commune du Robert	Parc national de Port-Cros (OFB)	METROPOLE
2012	METROPOLE	Parc national de Port-Cros (OFB)	Mairie du Robert	MARTINIQUE
2012	METROPOLE	CEN PACA	Commune de Sainte Anne	MARTINIQUE
2012	MARTINIQUE	Commune de Sainte Anne	GRENAT	SAINT BARTHELEMY
2012	MARTINIQUE	Délégation Outre-mer CDL	Délégation Normandie CDL	METROPOLE
2012	MARTINIQUE	Sea Toyen	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2012	MARTINIQUE	Commune de Sainte Anne	CEN PACA	METROPOLE
2013	METROPOLE	Délégation Normandie CDL	Délégation Outre-mer CDL	MARTINIQUE
2013	MARTINIQUE	Le Carouge	LPO	METROPOLE
2019	MARTINIQUE	Conservatoire Botanique de Martinique	Conservatoire Botanique National de Mascarin	LA REUNION

# Martinique

2019

SEPANMAR

Apport TeMeUm : **4 560 €**  
(77% du budget total)



## Dératisation de l'îlet Chancel pour la conservation de l'iguane des Petites Antilles

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de dératisation de l'îlet Chancel de l'association martiniquaise SEPANMAR (Société Pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature à la Martinique).

**L'objectif de ce micro-projet est de lutter contre les rats sur l'îlet Chancel, qui menacent la survie de l'Iguane des Petites Antilles, espèce endémique des îles du nord des Antilles, en danger critique d'extinction.**

La colonie de rat consomme les œufs des Iguanes et se reproduit à vitesse grand V. L'Iguane des Petites Antilles est également menacé par son cousin, l'Iguane commun, introduit en Martinique dans les années 60. Ce dernier occupe l'habitat de l'Iguane des Petites Antilles et s'hybride avec lui. Au fil des générations, les caractéristiques de l'Iguane endémique disparaissent. Pour le moment, un seul Iguane commun a été recensé sur l'îlet de 70 km<sup>2</sup> et a été éliminé au même titre que les rats.

Du 27 mars au 2 avril 2021, une opération de dératisation a été menée en partenariat avec l'Office National des Forêts sur l'îlet Chancel à l'aide de pièges. Elle a permis la capture et la mise à mort de 44 rats.

**Les résultats de cette campagne réduite serviront à élaborer un protocole plus conséquent afin de poursuivre les captures sur l'îlet, qui accueille quelques 500 Iguanes des Petites Antilles, derniers spécimens d'une espèce unique au monde.**



Iguane des Petites Antilles (haut) et Piège à rats et (bas)  
©SEPANMAR

# Martinique

2019

SEPANMAR



Apoport TeMeUm : **5 000 €**  
(80% du budget total)

## Sensibilisation à la protection de l'iguane des Petites Antilles

En 2019, le programme a choisi de soutenir un deuxième micro-projet de l'association SEPANMAR (Société Pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature à la Martinique). Le montant cumulé des 2 micro-projets étant inférieur à 10 000€.

**L'objectif du micro-projet était de sensibiliser la population martiniquaise à la protection de l'iguane des Petites Antilles, *Iguana delicatissima*, espèce endémique en *danger critique d'extinction* sur l'île.**

Cette espèce est menacée par l'expansion d'une autre espèce d'iguane, l'Iguane rayé (*Iguana iguana*). Cette dernière n'est pas originaire des Antilles : plus imposant, plus prolifique et plus combattif, il étend son territoire au détriment de l'iguane péyi. Les espèces exotiques envahissantes représentent la troisième cause de l'érosion de la biodiversité mondiale.

Afin de limiter l'expansion vers le Nord de l'iguane rayé, l'association SEPANMAR a réalisé de nombreuses actions de sensibilisation du public, en allant directement à la rencontre des riverains en faisant du porte-à-porte, par la mise en place d'un stand au marché et en participant à des événements (Journée Internationale des Forêts, Journées Européennes du Patrimoine, fête ANBA JOUPA,...). Lors des échanges, des flyers permettant d'identifier les deux espèces d'iguanes ont été distribués. 9 panneaux d'information ont également été installés au niveau des principaux points de départ vers l'îlet Chancel. Les « caravanes iguane » ont été un véritable succès, avec une centaine de personnes sensibilisées !

**La réussite de ce projet est notamment liée à la belle synergie qui a opéré entre la SEPANMAR, l'ONF et Carbet des Sciences, mais aussi grâce à l'investissement des bénévoles de la SEPANMAR.**



Actions de sensibilisation du grand-public au marché  
©SEPANMAR

Retrouvez les vidéos créées par l'association sur leur chaîne YouTube : <https://youtu.be/srSdHsV4r7A>

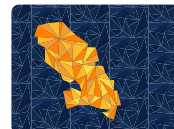
Si vous souhaitez participer à la conservation de l'iguane des Petites Antilles, n'hésitez pas à signaler les Iguanes rayés observés dans les communes du nord et à proximité de l'îlet Chancel au réseau "Iguane des Petites Antilles" !



# Martinique

2019

L'Asso-Mer



Apport TeMeUm : **9 920 €**  
(80% du budget total)

## Sensibilisation à l'éco-responsabilité des acteurs de la mer

Le littoral martiniquais attire de plus en plus de visiteurs chaque année et les prestations touristiques, notamment pour la découverte du littoral ou des mammifères marins, se multiplient. **Suite au constat du manque d'informations à propos de l'impact environnemental du tourisme en mer, ainsi que du manque de solutions à proposer aux prestataires afin de limiter leur impact, l'Asso-Mer a réalisé un diagnostic des pressions générées par les activités de tourisme en mer sur les habitats en 2020.**

L'Asso-Mer a été créée en 2016 et a pour vocation de sensibiliser et d'éduquer à l'environnement marin, participer à sa protection et à sa gestion et réaliser des activités scientifiques. L'Asso-Mer travaille en concertation avec de nombreux partenaires, comme la DEAL (Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la Martinique), le Parc Naturel Marin de la Martinique, l'Office de l'eau ou encore le Comité Martiniquais du Tourisme, tous impliqués dans le comité de pilotage de ce micro-projet.

Les impacts des différentes pratiques ont été mesurés grâce à une grille d'évaluation, avec des critères sur les déchets, l'énergie, la biodiversité, l'eau... De juillet 2020 à avril 2021, 90 prestataires touristiques ont été directement interrogés. Un questionnaire en ligne a également permis de savoir quelles bonnes pratiques mettre en place en fonction des impacts de chacun.

Les résultats de l'étude ont permis l'édition d'un «Guide Bleu des prestataires de tourisme en mer responsables», distribué aux prestataires touristiques enquêtés, qui propose des solutions alternatives et éco-responsables aux pratiques observées en Martinique. Six affichettes ont également été distribuées à chaque prestataire, afin de sensibiliser les touristes aux écocodes. La synthèse des enquêtes, sous forme d'un rapport

«Éco-responsabilité des activités de tourisme en mer», a été remise à l'ensemble des membres du comité de pilotage et permet d'avoir des données quantifiées sur les pressions exercées.

La grande majorité (95%) des prestataires touristiques enquêtés sont volontaires pour poursuivre la démarche avec L'Asso-Mer : c'est très encourageant ! La plupart sont sensibilisés et attentifs à l'impact que leur activité produit sur les écosystèmes marins et souhaitent améliorer leurs pratiques. Ils ont été nombreux à faire part d'aménagements inadaptés voir obsolètes ou inexistantes (manque de collecteur, récupérateurs qui débordent, absence de bornes de tri).

**Parmi les prochains objectifs, il s'agira donc d'aider les prestataires à se fédérer pour faire entendre leurs revendications au niveau régional. La promotion des pratiques éco-responsables en passant par un accompagnement personnalisé semble également nécessaire.**

C'est pourquoi le programme TeMeUm a choisi de soutenir de nouveau L'Asso-Mer en 2021, afin qu'elle poursuive ses actions, notamment sur les déchets en mer et la pollution chimique des milieux naturels. À suivre...



Prestataire touristique à la voile en Martinique  
©L'Asso-Mer





# 10 ans à SAINT-MARTIN et à SAINT-BARTHÉLEMY



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**6** micro-projets ont été financés sur le territoire

**23 108 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy

**4%** des micro-projets sont de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy

**3**

### Associations

- RNN Saint-Martin
- Kap Natirel
- Les Fruits de mer

**3**

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**241** stagiaires de Saint-Martin et Saint-Barthélemy ont participé à ces formations

Ces formations ont été menées en Guadeloupe

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB Antilles

Contact : Fabien Barthelat

### Référent local TeMeUm

Pôle relais zone humide tropical, CF UICN

Contact : Gaëlle Vandersarren



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**5**

actions de compagnonnage ont été réalisées Saint-Martin et à Saint-Barthélemy



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention TeMeUm
2013	Assoc. de gestion de la RNN de Saint-Martin	Guide naturaliste sur la faune de l'île	2 000 €
2013	Assoc. de gestion de la RNN de Saint-Martin	Pilote implantation habitats artificiels et recrutement larvaire	3 800 €
2014	Kap Natirel	Suivi des requins citron sur l'archipel Guadeloupéen, ses dépendances et les îles du Nord	3 204 €
2015	Kap Natirel	Suivi de la pêche et de la consommation des élasmobranches sur l'archipel guadeloupéen et les îles du Nord	6 104 €
2016	Kap Natirel	Etude du phénomène d'agrégation de requins nourrice à St Martin	4 000 €
2019	Les Fruits de Mer	Guide de la faune sauvage	4 000 €



## Compagnonnage

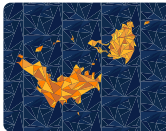
Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2011	Saint-Martin et à Saint-Barthélemy	Association Titè	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2012	MARTINIQUE	Sea Toyen	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2012	SAINT-MARTIN	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	association Titè	Saint-Martin et à Saint-Barthélemy
2013	LA REUNION	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2014	SAINT-MARTIN	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	LA REUNION

# Saint-Martin

2019

Les Fruits de mer

Apport TeMeUm : **4 000 €**  
(44% du budget total)



## Un nouveau guide en français sur la faune de Saint-Martin

En 2019, le programme TeMeUm a soutenu le micro-projet de traduction en français d'un guide sur la faune sauvage de Saint-Martin de l'association Les Fruits de Mer.

**L'objectif de ce projet est de rendre ce guide, présentant toutes sortes de vie terrestre, des mammifères aux oiseaux en passant par les insectes et les escargots, accessible au public non-anglophone, notamment aux élèves de l'île.**

Comment développer la passion pour la biodiversité d'une île pleine de richesses comme Saint-Martin ? L'association Les Fruits de Mer a trouvé la réponse en publiant le premier livre sur la faune locale. Il illustre en couleurs les espèces les plus couramment observées et facilite leur identification. Le livre raconte également certains phénomènes écologiques, comme la migration

des oiseaux. Le livre met en évidence des espèces endémiques, c'est-à-dire que l'on ne trouve qu'à Saint-Martin et nulle part ailleurs dans le monde. Il mentionne également des espèces animales introduites et aide les lecteurs à comprendre comment elles changent l'île.

**L'association Les Fruits de Mer a diffusé plus de 300 exemplaires de cet ouvrage auprès des écoles, des associations, du gouvernement et du public. En partageant cette fenêtre sur l'incroyable biodiversité de l'île, ce projet inspire la passion pour la faune, la fierté de la nature locale et le désir de protéger ces animaux et leur habitat.**

Le guide est disponible sur le site web de l'association : <https://www.lesfruitsdemer.com/ressources/livres/guide-incomplet-a-la-faune-sauvage-de-saint-martin/>



Le guide est disponible à l'Amuseum Naturalis à Saint-Martin @Mark Yokoyama





# 10 ans à SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**3** micro-projets ont été financés sur le territoire

**15 000 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets à Saint-Pierre-et-Miquelon

**3%** des micro-projets sont de Saint-pierre-et-Miquelon

**1**

### Collectivité

- Mairie de Miquelon Langlade

**1**  
**2**

### Établissements publics

- Conservatoire du littoral

### Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**Aucune formation TeMeUm n'a été conduite à Saint-Pierre-et-Miquelon**

## Interlocuteurs locaux

### Service territorial

Contact : Bruno Letournel



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**2**

actions de compagnonnage ont été réalisées avec Saint-Pierre-et-Miquelon



## Micro-projets

<b>Année</b>	<b>Porteur</b>	<b>Intitulé</b>	<b>Subvention TeMeUm</b>
2011	Mairie de Miquelon Langlade	A la découverte du monde des insectes	<b>4 962 €</b>
2011	Conservatoire du Littoral	Exposition "Le Grand Barachois"	<b>4 986 €</b>
2012	Conservatoire du Littoral	Observatoire des limicoles	<b>4 000 €</b>



## Compagnonnage

<b>Année</b>	<b>Territoire bénéficiaire</b>	<b>Structure bénéficiaire</b>	<b>Structure d'accueil</b>	<b>Territoire d'accueil</b>
2011	<b>SAINT PIERRE ET MIQUELON</b>	commune de Miquelon Langlade	SYMEL (Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche)	METROPOLE
2012	<b>METROPOLE</b>	SYMEL (Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche)	commune de Miquelon Langlade	SAINT PIERRE ET MIQUELON



# 10 ans à LA RÉUNION



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**14** micro-projets ont été financés sur le territoire

**69 993 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets à La Réunion

**12%** des micro-projets sont réunionnais

**1**

### Collectivité

- Mairie de Sainte-Rose

**1**

### Établissements publics

- Parc national de La Réunion

**1**

### GIP

- Réserve nationale marine de La Réunion

**6**

### Associations

- SEOR
- CNV-CPIE Mascarin
- GLOBICE
- Nature Océan Indien (NOI)
- CEDTM
- GCOI

**9**

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**22** formations TeMeUm ont été conduites à La Réunion

**440** stagiaires de La Réunion ont participé à ces formations

### Thématiques des formations en Guadeloupe

- Administration, gestion
- Sensibilisation, communication
- Droit, police
- Connaissance biodiversité
- Sécurité
- Espèces protégés

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB océan Indien

Contact : Nicolas Rouyer



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**17**

actions de compagnonnage ont été réalisées avec La Réunion



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé
2011	SEOR	Kits pédagogiques pour la protection des oiseaux
2011	Mairie de Sainte Rose	Expérimentation de lutte contre une EEE végétale
2012	CBN-CPIE Mascarin	Restauration écologique de l'ENS de Sans Souci
2012	GLOBICE	Formation aux échouages de mammifères marins
2013	Nature Océan Indien (NOI)	Actions en faveur de la sauvegarde du gecko vert Manapany
2013	Nature Océan Indien (NOI)	Outil de gestion d'un gecko invasif
2013	Parc National de La Réunion	Appropriation populaire plan écotouristique route des Laves
2013	SEOR	A la découverte des oiseaux de La Réunion
2014	GIP Réserve nationale marine de la Réunion	Médiation environnementale territoriale - pêche traditionnelle
2014	Parc National de La Réunion	Journée de formation : réduction de la pollution lumineuse
2016	Nature Océan Indien (NOI)	Formation des gestionnaires à la lutte contre les geckos invasifs
2017	Nature Océan Indien (NOI)	Contrôle des rats et conservation du gecko vert de Manapany
2019	CEDTM	Quiétude - scolaires
2019	GCOI	Roussette noire



## Formations

Année	Formations	Thématique
2009	Le parc national et ses outils de gestion	Enjeux et logiques d'acteurs
2009	Gestion locale des ressources d'un territoire et approche multi-acteurs	Enjeux et logiques d'acteurs
2009	Initiation à la systématique naturaliste	Connaissance biodiversité
2009	Les habitats naturels	Connaissance biodiversité
2009	Les protocoles et enjeux patrimoniaux	Connaissance biodiversité
2009	Animation dans les parcs nationaux	Communication, sensibilisation
2011	Gestion des incivilités et de l'agressivité	Enjeux et logiques d'acteurs
2011	Commissionnement police de l'eau	Droit, police
2011	Accéder aux financements de projets pour la gestion des espaces naturels	Espaces protégés
2012	Animateur nature à la Réunion : approfondissez votre pratique	Communication, sensibilisation
2012	Dialogue territorial: associez les acteurs réunionnais à vos projets.	Enjeux et logiques d'acteurs
2012	Enjeux et pratiques de baguage des oiseaux à la Réunion	Connaissance biodiversité
2013	Formation sur les suivis temporels des oiseaux communs (STOC - EPS)	Connaissance biodiversité
2013	Journées de sensibilisation au métier de garde du littoral	Communication, sensibilisation
2013	Les cahiers d'habitats, outils de connaissance pour la conservation des milieux naturels de La Réunion	Connaissance biodiversité
2013	Initiation police de la nature	Droit, police
2014	Mise en œuvre de suivis naturalistes	Connaissance biodiversité
2014	Journée d'Echanges Techniques (JET) sur la gestion de projets.	Administration, gestion
2016	Méthodes de suivi des espèces : Module II du parcours « Concevoir, mettre en œuvre et valoriser des suivis d'espèces »	Connaissance biodiversité
2017	Communiquer avec les élus	Enjeux et logiques d'acteurs
2018	Traitement et analyse des données de terrain	Connaissance biodiversité
2019	Elaborer et mettre en œuvre un plan de gestion	Espaces protégés



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2012	LA REUNION	CEN La Réunion	CEN Nord-Pas-de-Calais et CEN Picardie	METROPOLE
2013	LA REUNION	CEN La Réunion	CEN Nouvelle-Calédonie	NOUVELLE CALEDONIE
2013	LA REUNION	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	Association Titè	GUADELOUPE
2013	LA REUNION	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	SAINT-MARTIN
2013	LA REUNION	Parc national de la Réunion (OFB)	Conseil départemental de Mayotte	MAYOTTE
2013	MAYOTTE	Conseil départemental de Mayotte	Parc national de la Réunion (OFB)	LA REUNION
2013	LA REUNION	CEN La Réunion	CEN Languedoc-Roussillon	METROPOLE
2013	LA REUNION	SEOR	LPO	METROPOLE
2014	SAINT-MARTIN	Association de gestion de la réserve naturelle nationale de Saint Martin	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	LA REUNION
2014	GUADELOUPE	Association Titè	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	LA REUNION
2014	LA REUNION	diverses	SEOR	LA REUNION
2014	LA REUNION	SEOR	LPO	METROPOLE
2015	MAYOTTE	Réserve Naturelle Nationale M' Bouzi	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	LA REUNION
2016	LA REUNION	SEOR	Centre de sauvegarde Gerald Durell	MAURICE
2019	LA REUNION	SEOR	SQP	POLYNESIE FR
2019	MAYOTTE	GEPOMAY	SEOR	LA REUNION
2019	MARTINIQUE	Conservatoire Botanique de Martinique	Conservatoire Botanique National de Mascarin	LA REUNION

# La Réunion

2017

Nature Océan Indien

Apport TeMeUm : **4 990 €**  
(43% du budget total)



## Expérience pilote de contrôle des rats dans les falaises littorales de Petite-Ile pour la conservation de la flore indigène et du gecko vert de Manapany

En 2017, le programme TeMeUm a soutenu le micro-projet de l'association Nature Océan Indien (NOI). **L'objectif de ce projet était d'éradiquer les rats présents sur les falaises littorales de Petite-Ile, à la Réunion et d'évaluer les bénéfices de cette éradication sur la flore et les geckos indigènes, afin d'améliorer la gestion écologique du site.**

Le *Phelsuma inexpectata* est un gecko endémique de La Réunion, en danger critique d'extinction. Cette espèce se maintient dans les milieux littoraux de Petite-Ile. Il est menacé par la disparition de son habitat naturel indigène et par les prédateurs introduits (dont les rats, prédateurs directs et responsables de la perte d'habitat naturel). L'association NOI gère un site du Conservatoire du littoral de 2ha et a souhaité y conduire une expérience pilote de contrôle des rats pendant un an, pour en évaluer les bénéfices pour la flore indigène et les populations de geckos et sa faisabilité sur le long terme.

Le contrôle des rats a été effectué seulement pendant 3 mois (mars à juin 2017), mais a mis en évidence la faisabilité technique d'une telle opération. La nécessité d'effectuer des opérations d'empoisonnement plus nombreuses et plus fréquentes qu'initialement prévu n'a pas permis à l'association d'effectuer un contrôle des rats sur une année et un suivi de recolonisation.

Les résultats ont été présentés aux gestionnaires de la Réunion et des autres territoires insulaires d'outre-mer, qui travaillent sur des sites littoraux partageant cette problématique. 20 structures ont bénéficié du bilan de ce projet et 10 structures de la présentation orale. La restitution a été réalisée le 1er décembre 2017 : 7 structures étaient représentées (Conservatoire du littoral ; DEAL ; association Ave2m ; ONCFS ; GCEIP ; PNR et PNR life+).

Le bilan de l'opération, intégrant l'évaluation de la faisabilité technique et financière de l'action, servira de support pour améliorer les capacités de gestion des rats sur différents secteurs de l'île de la Réunion.

**Ce micro-projet a mis en évidence la faisabilité technique d'un contrôle des rats sur ce site de 2ha. NOI a engagé des demandes de financement pour un projet de plus grande envergure incluant la poursuite du contrôle des rats sur ce site, la mise en place de différents suivis (végétation indigènes et exotiques, gecko vert de Manapany, oiseaux, autres rongeurs, ...) afin d'observer les conséquences de la diminution des densités de rats sur la dynamique des différentes espèces, et enfin l'ajustement des méthodes et des mesures de gestions de ce site en fonction des résultats observés.**



Geckos verts de Manapany (gauche) et piège à rats (droite)  
©Nature Ocean Indien



# La Réunion

2019

CEDTM



Des plages pour les  
tortues marines de La Réunion

Apport TeMeUm : **8 900 €**  
(77% du budget total)

## De nouveaux petits ambassadeurs de la quiétude de la faune marine de la Réunion

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir l'association réunionnaise CEDTM (Centre d'Étude et de Découverte des Tortues Marines) dans son micro-projet de « Petits Ambassadeurs Quiétude ».

**L'objectif du micro-projet est de rendre les enfants acteurs de la protection durable des cétacés et des tortues marines, en leur faisant promouvoir une approche respectueuse et durable de ces animaux.**

L'île de La Réunion accueille des baleines à bosse lors de leur reproduction saisonnière, mais également nombre de dauphins et de tortues marines. Toutefois, ces espèces suscitent un engouement croissant pour leur observation dans le milieu naturel et cela les rend extrêmement vulnérables. Cela a des conséquences sur leurs cycles de reproduction, leurs migrations ou leurs phases de repos.

5 classes pilotes ont donc été sélectionnées, réparties aux quatre coins de l'île et dans les hauts (Sainte-Anne, Ravine des Cabris, Saint-Benoît, Saint-Leu et Cilaos), afin de réaliser un outil de sensibilisation de leur choix. Chaque classe a pu s'identifier à un animal emblématique : la tortue verte, la tortue imbriquée, le dauphin de l'Indopacifique, le dauphin long bec et la baleine à bosse. Une sortie sur l'eau a également été organisée avec les enfants, afin de leur faire découvrir les espèces qu'ils défendent en tant qu'ambassadeurs, tortues et dauphins, qu'ils n'avaient pour certains jamais vues. Ils ont donc pu observer des dauphins long-bec et des grands dauphins le 21 mai 2021! Diverses interventions de sensibilisation ont été réalisées dans les classes. Un film mettant en valeur le micro-projet a également été réalisé, que vous pourrez bientôt retrouver sur le site de l'association et sur leur chaîne YouTube.

Les enfants ont tous obtenu leur certificat du Petit Ambassadeur et de superbes supports

de sensibilisation ont été créés (boîtes tortues, maquette, fresque murale, plateau de jeu).

**Le contexte sanitaire a compliqué la réalisation du micro-projet, qui a dû être allongé du fait du confinement. Une reconduction du projet n'est pas à exclure, toutefois, il faudra prévoir un référent unique pour coordonner les actions et ainsi fluidifier leur déroulement. Certains professeurs ont prévu de recontacter les membres de l'association CEDTM au début de l'année scolaire 2021-2022.**

[Voir la vidéo de présentation du projet](#)



Réalisation de supports pédagogiques par les élèves - Capture d'écran de la vidéo de présentation du projet @CEDTM



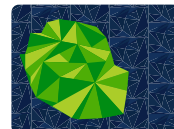
Sur l'année 2020-2021, 150 élèves sont devenus des Petits Ambassadeurs de quiétude pour les cétacés et tortues marine @CEDTM

# La Réunion

2019

Groupe Chiroptères Océan Indien

Apport TeMeUm : **9 920 €**  
(79% du budget total)



## Étude de l'écologie alimentaire de la Roussette noire

Le Groupe Chiroptères Océan Indien (GCOI) est une association fondée en 2015 par Gildas Monnier et Sarah Fourasté, deux chiroptérologues passionnés. L'objectif de cette association est d'étudier les chauves-souris de la Réunion, mais aussi de les faire connaître, afin de les protéger. Elle compte trois salariés et une quarantaine de bénévoles.

Grâce à des financements européens BEST RUP, l'équipe du GCOI a entrepris en 2018 une étude sur l'écologie alimentaire de la Roussette noire, la chauve-souris la plus menacée de la Réunion (*Pteropus niger*, classée en danger critique d'extinction sur la liste rouge de l'UICN). Endémique des Mascareignes, ce chiroptère frugivore a disparu de l'île de la Réunion entre 1772 et 1801. Une nouvelle colonie d'une quarantaine d'individus a été découverte sur l'île en 2015.

La Roussette noire est menacée par la déforestation et la chasse. Elle est appréciée pour sa chair et la production d'huile et est perçue comme un ravageur des cultures fruitières, si bien que plus de la moitié de la population mauricienne a été abattue suite à une décision du gouvernement entre 2015 et 2018. Afin d'éviter d'éventuelles situations conflictuelles avec les arboriculteurs réunionnais, il est désormais urgent d'en savoir plus sur le régime alimentaire de la Roussette noire et son utilisation de l'habitat. Le GCOI a donc équipé certains individus de balises GPS afin d'avoir des informations sur les arbres fréquentés par les roussettes.



Roussette noire équipée d'une balise GPS ©Broudic

**Grâce à divers financements, dont celui du programme TeMeUm, l'association a pu poursuivre ses études sur la Roussette noire jusqu'en 2020.**

Des dizaines de milliers de points GPS ont été collectés, puis analysés en faisant appel à la télédétection, pour tenter d'identifier les essences d'arbres fréquentés par les roussettes. La méthode utilisée n'avait jamais été testée sur l'île de La Réunion et est en cours de développement par le GCOI. Elle est encore à améliorer, notamment pour identifier les essences d'arbres dans les zones où le couvert forestier est complexe.

**L'obtention de fonds européens FEDER par le GCOI en 2021 va permettre de poursuivre l'étude encore 2 années, et d'équiper d'autres individus de balises GPS, d'avancer sur les connaissances de l'utilisation spatiale des habitats par la Roussette noire et de renforcer les moyens de conservation de l'espèce sur l'île de La Réunion.**

### La SEOR, une association réunionnaise soutenue par le programme depuis 2011 !

Deux micro-projets de la SEOR ont été lauréats des appels à projets TeMeUm, et l'association a réalisé cinq compagnonnages avec diverses structures un peu partout dans le monde.





# 10 ans en **TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES**



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**6** micro-projets ont été financés sur le territoire

**20 225 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Terres australes et antarctiques françaises

**3%** des micro-projets concernent les TAAF

**1**

### Établissements publics

■ TAAF

**2**

### Associations

■ NOI  
■ CBN Mascarin

**3**

### Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**Aucune formation TeMeUm n'a été conduite pour les agents des TAAF**



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**Aucun agent des TAAF n'a bénéficié du compagnonnage**

## Interlocuteurs locaux

**Délégation territoriale OFB océan Indien**

Contact : Nicolas ROUYER



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention TeMeUm
2012	TAAF	Exposition de sensibilisation à l'environnement dans la réserve naturelle	3 000 €
2013	Nature Océan Indien (NOI)	Outils de gestion des reptiles terrestres d'Europa	4 000 €
2014	TAAF	Influence de la végétation littorale sur les pontes de tortues marines	2 500 €
2015	CBN-CPIE Mascarin	Actions expérimentales en faveur du Veloutier sur Tromelin	2 000 €
2015	Nature Océan Indien (NOI)	Outils de gestion des reptiles terrestre de Juan de Nova	4 955 €
2017	TAAF	Sensibilisation à l'environnement du site RAMSAR « Europa »	3 770 €



# Terres Australes françaises

2017

Collectivité des Terres Australes  
et Antarctiques Françaises

Apport TeMeUm : **3 770 €**  
(63% du budget total)



## Sensibilisation à l'environnement du site RAMSAR « Europa »

**Grâce au soutien financier de TeMeUm en 2017, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) ont pu développer de nombreux outils de valorisation du patrimoine naturel de l'île Europa et inciter les usagers à respecter de bonnes pratiques environnementales.**

L'île Europa est une petite île de l'océan Indien, qui fait partie de l'ensemble appelé îles Eparses et inclus dans les TAAF. Le projet TeMeUm s'inscrit dans une stratégie de valorisation du patrimoine naturel d'Europa ayant pour grands objectifs l'amélioration de la perception du patrimoine naturel d'Europa par les usagers, l'encadrement des activités ainsi que la valorisation des actions environnementales menées sur l'île.

Un espace projection a été créé, permettant de réaliser diverses formations et présentations aux usagers de l'île. 14 panneaux d'exposition et une bibliothèque de 28 livres traitant de l'ensemble du territoire des TAAF ont été acquis, créant un véritable espace muséographique au sein de la station. Des dépliants, panneaux d'information, d'avertissement et de signalisation ont également été installés sur l'île.

**Les outils développés dans le cadre de ce micro-projet ont pleinement porté leurs fruits avec une très bonne identification de la sensibilité environnementale de l'île et une visibilité nouvelle sur les actions menées par les TAAF et leurs partenaires**



Espace de projection, panneau représentant l'île Europa vue du ciel  
©Collectivité des TAAF





# 10 ans à MAYOTTE



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**14** micro-projets ont été financés sur le territoire

**70 230 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Mayotte

**12%** des micro-projets sont mahoarais

### 1 Collectivité

- Conseil départemental de Mayotte

### 6 Associations

- GEPOMAY
- Les Naturalistes de Mayotte (Naturmay)
- Mayotte Nature Environnement
- Jardins Mtsangamouji
- Association Mangrove Environnement

**7** Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**7** formations TeMeUm ont été conduites à Mayotte

**113** stagiaires de Mayotte ont participé à ces formations

### Thématiques des formations à Mayotte

- Connaissance biodiversité
- SIG
- Enjeux et logique d'acteurs
- Droit, police

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB océan Indien

Contact : Nicolas Rouyer

### Parc naturel marin | OFB

### Référent local TeMeUm

CF UICN, Antenne Mayotte

Contact : Grégoire Savourey



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**5** actions de compagnonnage ont été réalisées avec Mayotte



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé
2010	Conseil département de Mayotte	Etude de la fréquentation par eco-compteurs
2010	Conseil département de Mayotte	Opération insalubrité des mangroves
2011	GEPOMAY	Suivi des oiseaux marins des rivages de Mayotte
2012	Les Naturalistes de Mayotte (Naturmay)	Edition et diffusion d'un guide naturaliste sur les coquillages de Mayotte
2013	GEPOMAY	Comptage participatif oiseaux marins
2013	Les Naturalistes de Mayotte (Naturmay)	Formation aux connaissances de base en écologie: connaître et comprendre la biodiversité mahoraise
2013	Conseil département de Mayotte	Plan Directeur de Conservation Baobab malgache
2014	GEPOMAY	Suivi et surveillance du héron crabier blanc
2017	MAYOTTE NATURE ENVIRONNEMENT	Un camion pédagogique à Mayotte
2018	Conseil département de Mayotte	Formation en géomatique des agents du conseil départemental par le CIRAD
2018	Les Naturalistes de Mayotte (Naturmay)	Réalisation d'une étude sur la restauration spontanée de la forêt de l'îlot Mbouzi
2019	Oulanga (ONN)	Suivi tortues par photo-identification - Vasière des badamiers
2019	Jardins Mtsangamouji	Lagune d'Ambato
2019	Association Mangrove Environnement	Apiculture mangrove



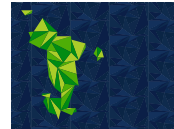
## Formations

Année	Intitulé	Thématique
2009	Commissionnement réserves naturelles- espaces terrestres, garde du littoral et faune flore	Droit, police
2012	Les conflits sont gérables, comment ?	Enjeux et logiques d'acteurs
2012	Découvrez et redécouvrez la flore protégée de Mayotte	Connaissance biodiversité
2013	Formation et réseau de surveillance limicoles et oiseaux marins	Connaissance biodiversité
2016	Initiez-vous à la botanique	Connaissance biodiversité
2017	Qgis débutant	SIG
2017	Qgis perfectionnement	SIG



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2013	MAYOTTE	Conseil départemental de Mayotte	Parc national de la Réunion (OFB)	LA REUNION
2013	LA REUNION	Parc national de la Réunion (OFB)	Conseil départemental de Mayotte	MAYOTTE
2013	LA REUNION	SEOR	LPO	METROPOLE
2015	MAYOTTE	Réserve Naturelle Nationale M'Bouzi	GIP réserve naturelle marine de La Réunion	LA REUNION
2019	MAYOTTE	GEPOMAY	SEOR	LA REUNION



## Un camion pédagogique pour rendre accessible l'éducation à l'environnement à Mayotte

En 2017, le programme TeMeUm a choisi de soutenir l'association Mayotte Nature Environnement (MNE) pour son micro-projet de camion pédagogique. L'acquisition du camion a été rendue possible grâce à de nombreux partenariats financiers (Conseil Départemental, DJSCS, FONJEP, Fondation Crédit Agricole, ARS, TeMeUm, ADEME et mairie de Mamoudzou).

MNE est une fédération constituée de membres dynamiques ayant des compétences avérées dans le domaine de l'environnement. Les préoccupations environnementales (déchets, eaux usées, érosions des sols, déforestation, pollution en tout genre...) nécessitent une prise en compte sérieuse. Le positionnement de MNE dans le domaine de la sensibilisation, la vulgarisation et l'éducation à l'environnement est une opportunité pour toucher un plus grand nombre de personnes.

**La fédération a ainsi développé un outil pédagogique nommé "camion pédagogique". Il s'agit d'un camion aménagé pour recevoir des outils pédagogiques touchant à différentes thématiques environnementales. Il permet d'aller directement à la rencontre des scolaires et du grand public pour les sensibiliser. L'objectif est d'aller dans les établissements scolaires de l'île mais aussi sur les places publiques ou les lieux de rassemblement.**

En trois mois d'actions dans les établissements scolaires, plus de 800 élèves ont pu participer aux interventions du camion pédagogique dans leur établissement.

Ce projet s'appuie sur le réseau EEDD 976 et les outils pédagogiques disponibles à Mayotte et ailleurs pour enrichir les outils de vulgarisation.

Depuis juillet 2018, les samedis et pendant les vacances scolaires, le camion sillonne les routes de



Animations autour du camion pédagogique de MNE.  
©MNE

Mayotte. Il se rend aux quatre coins de l'île pour aller à la rencontre de la population, de tout âge afin de sensibiliser de manière ludique à la richesse et à la fragilité des écosystèmes et ce que nous pouvons faire pour les protéger. Les animateurs et bénévoles partagent leur connaissance de la nature à travers des jeux ludiques et pédagogiques pour aborder les thématiques des déchets, des tortues, de l'air, de la forêt, du lagon, etc. Les activités sont accessibles à toutes et gratuites.

Hors période de vacances scolaires, le camion est disponible pour intervenir avec les scolaires, de la maternelle au lycée et même pour les universitaires. Les professeurs ou les acteurs de l'éducation peuvent contacter l'animatrice nature afin de monter des projets environnementaux. Là encore, toute thématique touchant à l'environnement peut être abordée.

Le camion peut également être sollicité lors d'événements de petite ou de grande ampleur mais aussi par d'autres structures ou associations.

**Chaque année, environ 9 000 personnes bénéficient de ces animations.**

# Mayotte

2018

Conseil départemental 976

Apport TeMeUm : **4 000 €**  
(34% du budget total)



## Formation en géomatique des agents du Conseil Départemental par le CIRAD

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet du Conseil départemental de Mayotte, qui a consisté à former les agents du service des ressources forestières à la géomatique.

**L'objectif était de rendre ces gestionnaires des espaces naturels forestiers départementaux de Mayotte, ainsi que les stagiaires, plus autonomes dans l'utilisation des outils GPS, des Systèmes d'Information Géographiques et de la télédétection.**

Le domaine de la géomatique est en fort développement et propose de nombreux outils très intéressants pour les gestionnaires d'espaces naturels. Le contenu de cette formation, adapté au territoire mahorais, est une découverte pour les participants.

Les deux formateurs, de l'Unité Mixte de Recherche du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) «Territoires Environnement Télédétection et Information Spatiale» (TETIS), se sont rendus à Mayotte du 27 au 31 janvier 2020 afin de former 20 personnes à l'utilisation de ces outils.

**L'équipe a gagné en autonomie sur la production de cartes et fichiers GPS, facilitant les travaux de surveillance et de suivi forestier des 4500 hectares d'espaces boisés du territoire. Suite à ce micro-projet, le Conseil départemental envisage de réaliser un inventaire forestier sur tout le territoire mahorais, afin d'atteindre le même niveau de connaissance qu'en métropole.**



Formation des agents du Conseil Départemental de Mayotte à la géomatique. ©CIRAD

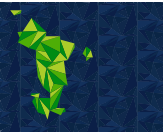
Le Conseil départemental a eu des difficultés à trouver une structure compétente souhaitant se déplacer pour réaliser la formation à Mayotte. Autres difficultés : la disponibilité limitée des formateurs dans l'année et le prix élevé de la formation.

# Mayotte

2018

Association des Naturalistes de Mayotte

Apport TeMeUm : **5 000 €**  
(79% du budget total)



## Réalisation d'une étude sur la restauration spontanée de la forêt de l'îlot Mbouzi

En 2018, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de l'association des Naturalistes de Mayotte : une étude de la restauration spontanée des végétations naturelles de l'îlot Mbouzi.

**L'objectif de cette étude est de mieux comprendre le processus de restauration de la forêt afin d'y adapter les mesures de restauration écologique.**

L'îlot Mbouzi est un îlot du lagon de Mayotte. Exploité au début du XXème siècle pour des pratiques agropastorales, il est classé en Réserve naturelle nationale depuis 2007. Cet îlot abrite une des dernières reliques de forêt sèche primaire endémique des Comores. Il est fondamental d'étudier la façon dont cette forêt se régénère après avoir été partiellement détruite pour l'agriculture, de façon à pouvoir apporter des éléments d'aide à la décision dans le cadre de la gestion de l'îlot.

L'association des naturalistes de Mayotte, gestionnaire de la réserve, a ainsi fait appel à Vincent Boulet de Nésogènes, qui a réalisé une analyse des habitats, des trajectoires agropastorales et des principaux traits fonctionnels, à partir de relevés botaniques sur le terrain et de photo-interprétation. Son travail a fait l'objet d'une publication et d'une conférence à Mamoudzou.

**Ce projet a permis d'étayer les principes d'une restauration indigène des milieux semi-secs de Mayotte fondée sur l'expérience réelle et le recul des 60 années de cicatrisation post-agricole de l'îlot Mbouzi. Il en est notamment ressorti que les essences indigènes contribuent de façon très performante aux cicatrisations spontanées forestières observées sur l'îlot Mbouzi.**



Hibiscus comorensis, îlot MBouzi @V. Boulet

## Mayotte

2019

Oulanga na Nyamba

Apport TeMeUm : **7 500 €**  
(49% du budget total)



### Suivi des populations de tortues marines de la vasière des Badamiers

En 2019, le programme TeMeUm a soutenu le micro-projet de l'association mahoraise Oulanga Na Nymba de suivi des tortues marines de la vasière des Badamiers.

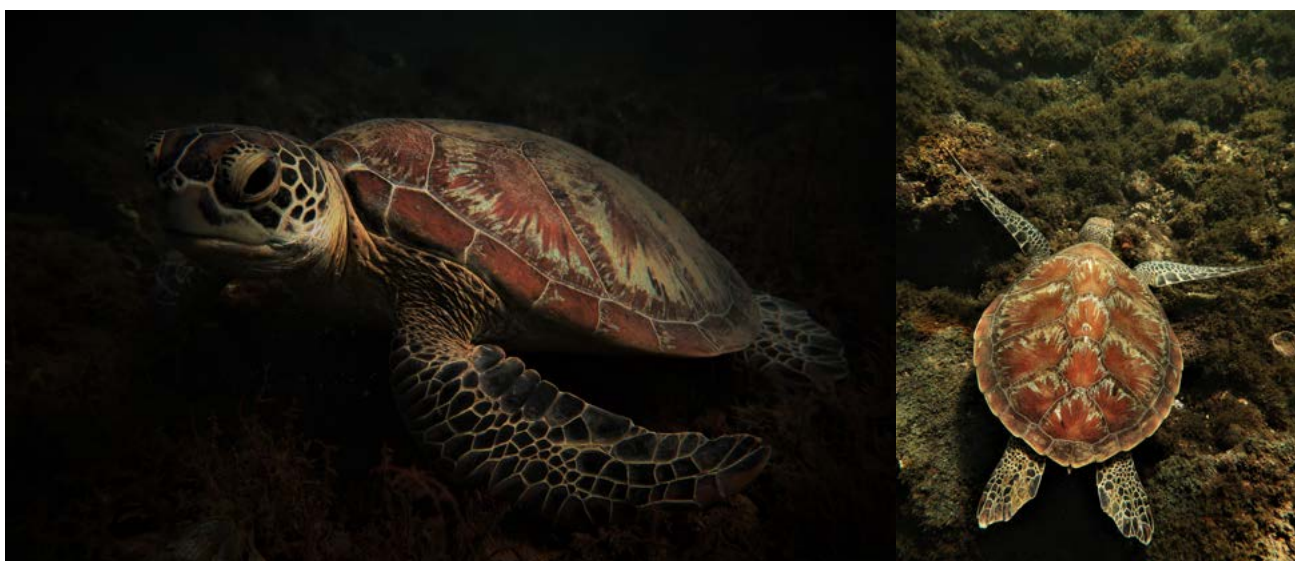
**L'objectif de ce projet a été de poursuivre le suivi des tortues marines par photo-identification, afin de mieux connaître leur écologie et leur comportement.**

En 2010, les membres bénévoles de l'association, passionnés par l'environnement marin de Mayotte, se jettent à l'eau de la Vasière des Badamiers. Très vite, les observations fréquentes de tortues marines les amènent à entreprendre un suivi de ces individus par photo-identification. Stockées depuis de nombreuses années en attendant d'être exploitées, ces données permettent aujourd'hui d'entrevoir l'étonnante histoire de vie des populations de tortues marines de la vasière des Badamiers.

Avec près de 40 % des individus identifiés à l'âge adulte au début du suivi, un seul adulte continue

d'être régulièrement observé. Aujourd'hui nettement majoritaires dans la population, les individus juvéniles se caractérisent par une certaine fidélité temporelle au site d'étude. Six d'entre eux y sont présents depuis au moins quatre ans et deux depuis six ans. Le principal comportement observé dans la vasière fût l'alimentation. Ce milieu représente un véritable garde-manger à l'abri des prédateurs. L'acquisition récente de matériel de suivi GPS et photo/vidéo a permis de mettre en évidence que certaines zones du Chenal de la vasière sont d'avantage utilisées par les tortues. Une des hypothèses est l'existence de zones territoriales.

**Le degré de connaissances acquis par ce suivi, permet de mieux connaître ces populations de tortues marines. L'association participera en 2021 au programme IOT porté par l'IFREMER, qui consiste au développement et au test de balises miniatures, dédiées à l'étude des juvéniles.**



Ces deux individus possèdent un nom, grâce à la photo-identification (Cellule à gauche, une tortue verte et Harlaque à droite, une tortue imbriquée) ©François-Elie Paute / Oulanga na Nyamba

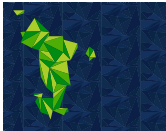


# Mayotte

2019

Association Jardins de M'tsangamouji

Apport TeMeUm : **8 371 €**  
(12% du budget total)



## Découverte et valorisation de la lagune d'Ambato



Animation à la lagune d'Ambato (haut) et panneau de sensibilisation (bas)  
©Jardins de M'tsangamouji



En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de l'association Jardin de M'tsangamouji à Mayotte.

**L'objectif de ce micro-projet est de mettre en valeur la lagune d'Ambato, une zone humide protégée de Mayotte et de la faire découvrir au grand-public.**

La lagune d'Ambato est protégée par un arrêté de protection de biotope et gérée par l'association Jardin de M'tsangamouji, qui veille sur cette lagune en sensibilisant le public à sa protection, mais aussi par des actions de surveillance et de nettoyage. Ce micro-projet permet à l'association de poursuivre ses actions de protection du site par l'installation d'un panneau pédagogique, la création de supports de sensibilisation (1200 dépliants et 200 affiches) et l'animation de sorties pour le grand-public (plus de 2000 personnes sensibilisées).

Ces productions ont été réalisées en partenariat avec d'autres associations, comme le GEPOMAY, les Naturalistes de Mayotte et le Conservatoire Botanique National de Mayotte.

**Grâce aux actions de l'association Jardin de M'tsangamouji, la lagune, autrefois fortement dégradée, reprend progressivement son caractère naturel. La flore se développe de manière très encourageante et le Crabier blanc est revenu.**

## Mayotte

2019

Association Mangrove Environnement

Apport TeMeUm : **6 859 €**  
(47% du budget total)



### Pratiquer l'apiculture pour préserver les mangroves mahoraises

En 2019, TeMeUm a choisi de soutenir l'Association Mangrove Environnement (AME) dans son micro-projet de promotion de l'apiculture dans les mangroves de Mayotte.

**L'objectif de ce micro-projet est de développer l'apiculture dans l'arrière-mangrove de Tsimkoura par la formation des agriculteurs locaux et de bénévoles et l'installation de ruchers.**

Les arrières-mangroves de Mayotte sont classées «En Danger Critique» sur la liste rouge des écosystèmes, dressée par le Comité Français de l'UICN. Elles sont notamment menacées par les pratiques agricoles, comme les brûlis, qui déciment également les colonies d'abeilles sauvages. Les abeilles sont indispensables au bon état de santé de la mangrove, car elles assurent la pollinisation de nombreuses espèces végétales. Le développement de l'apiculture en mangrove apporte non seulement une alternative aux agriculteurs et éleveurs, mais permet également de les sensibiliser et de protéger les colonies d'abeilles sauvages.

Un technicien apiculteur de l'association AME, Ngizi Ya Nyoshi, a dispensé des formations aux agriculteurs, aux bénévoles de l'association et au grand-public, sur la fabrication et l'entretien d'une ruche, les techniques de capture et de piégeage et sur la vie de l'abeille. Un technicien du Conservatoire

du Littoral, propriétaire du site, a également dispensé une formation sur la restauration de l'arrière-mangrove. Les jeunes de l'association Les Apprentis d'Auteuil seront accueillis sur le site de l'arrière-mangrove de Tsimkoura et sensibilisés à l'apiculture. Des pièges y ont été installés afin de capturer des abeilles et les installer dans les ruches, pour l'instant sans succès.

Au total, ce sont 5 agriculteurs, 9 bénévoles et 2 stagiaires qui ont été formés à l'apiculture et sont capables de construire leur propre rucher. Le projet a pris du retard du fait de la crise sanitaire, qui a empêché la livraison de matériel pendant plusieurs mois.

**Malgré cela, les formations se sont bien déroulées et 3 participants souhaitent produire du miel. L'association AME a embauché un des deux stagiaires à mi-temps, afin qu'il installe un rucher pour produire du miel de mangrove, mais surtout pour poursuivre la sensibilisation des mahorais à la pratique de l'apiculture.**

Retrouvez l'interview de Boina Said Boina, président de l'Association Mangroves Environnement, réalisée par Pauline Malterre, chargée de mission Biodiversité à l'antenne Mayotte du CF UICN.



Formation à la fabrication et à l'entretien d'une ruche ©AME



# 10 ans en NOUVELLE-CALÉDONIE



## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**14** micro-projets ont été financés sur le territoire

**58 202 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Nouvelle-Calédonie

**10%** des micro-projets sont réalisés en Nouvelle-Calédonie

### Associations

- Opération Cétacés
- SCO
- NOE Conservation
- Waco Me Wela
- ACCS
- WWF
- CIE
- Conservation International
- Bwara tortues marines
- Vie d'Ô Douce
- SOS Mangrove

**11**

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

### Thématiques des formations

**4** formations TeMeUm ont été conduites en Nouvelle-Calédonie

**80** stagiaires de Nouvelle-Calédonie ont participé à ces formations

en Nouvelle-Calédonie

- Administration, gestion
- Connaissance biodiversité

## Interlocuteurs locaux

### Délégation territoriale OFB Nouvelle-Calédonie et Wallis-Et-Futuna

Contact : Céline Maurer

### Référent local TeMeUm

Agence néo-calédonienne de la biodiversité

Contact : Nathalie Baillon



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**1**

action de compagnonnage a été réalisée avec la Nouvelle-Calédonie



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention TeMeUm
2010	Opération Cétacés	Formation méthode de suivi du déplacement des dugongs	3 450 €
2011	NOE Conservation	Conservation d'une espèce de palmier	4 105 €
2011	Waco Me Wela	Gestion participative du patrimoine avifaunistique marin	5 000 €
2012	Asso Conservation des Chauves-Souris (ACCS)	Acquisition de matériel d'étude spécifique	5 000 €
2012	SCO	Formation-animation réseau bénévoles programme STOT-NC	5 000 €
2013	SCO	Conservation du pétrel de Gould	4 000 €
2013	WWF	Application MOBI mammifères marins en Océanie	3 640 €
2014	SCO	Les graines du Cimiã Kãmiã (ZICO Nakada-Do)	3 501 €
2015	Centre d'initiation à l'environnement (CIE)	Outils de formation du sentier sous-marin	4 896 €
2015	Conservation International	Disparition des bancs de poissons de l'Agatr	4 990 €
2016	Bwara tortues marines	Actions de sensibilisation et restauration sites de pontes	1 500 €
2019	Vie D'Ô Douce	Sensibilisation faune eau douce à la cascade Tao	4 920 €
2019	SOS Mangrove	Restauration mangrove Tina Golf	5 200 €



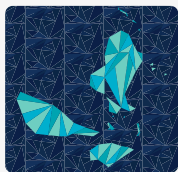
## Formations

Année	Thématique	Intitulé
2015	Administration, gestion	Gestion d'une association - Menez à bien vos projets
2016	Administration, gestion	Je comprends et je fais vivre mon association
2016	Administration, gestion	Recherche de financements
2017	Connaissance biodiversité	(Re-) découvrez les espaces naturels pour mieux les préserver



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil
2013	LA REUNION	CEN La Réunion	CEN Nouvelle-Calédonie



# Wallis-et-Futuna

### Interlocuteurs locaux

**Délégation territoriale OFB  
Nouvelle-Calédonie et  
Wallis-Et-Futuna**

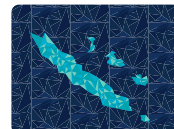
Contact : Céline Maurer

### Référent local TeMeUm

Service territorial de l'environnement  
(STE)

Contact : Ateliana Maugateau

**1** micro-projet a été financé sur l'archipel, porté en 2019 par l'association Meli O Uvea mo Futuna pour l'installation de ruchers sentinelles.



## Mise en valeur de la cascade Tao

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de l'association Vies d'Ô Douce en Nouvelle-Calédonie.

**L'objectif de ce micro-projet est de faire découvrir les milieux aquatiques d'eau douce grâce à la mise en place d'un panneau de sensibilisation sur le sentier de la cascade de Tao.**

Les rivières du massif du Mont Panié, au Nord-Est de la Nouvelle-Calédonie, recèlent une richesse unique que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Le panneau en bois, positionné en bordure de rivière et maintenu par de superbes poteaux sculptés localement, présente la biodiversité remarquable de la « Padyém », fameuse rivière prenant sa source au sommet du Thaluuc (Mont Panié). Il donne également des explications sur l'écologie des espèces dulçaquicoles (qui vivent en eau douce).

Ce micro-projet a été réalisé en étroite collaboration avec la population locale, qui a traduit le nom des espèces locales en langue Kanak. Un sculpteur de la tribu de Tao a également réalisé les poteaux soutenant le panneau.

**Des discussions sont en cours à propos de la réutilisation de la maquette pour un projet similaire en Province Sud, grâce à la communication sur le micro-projet (radio, site internet de l'association <http://viesdodouce.com/actualites.html>, réseaux sociaux). Les nombreuses personnes rencontrées autour du micro-projet constituent désormais de potentiels partenaires pour les futurs projets de l'association.**



Panneau de sensibilisation le long du sentier menant à la cascade ©Vies d'ô Douce



Vue sur la cascade Tao ©Vies d'ô Douce

# Nouvelle-Calédonie

2019

**SOS Mangroves NC**

Apport TeMeUm : **5 200 €**  
(78% du budget total)



## Restauration de la mangrove de Tina Golf

En 2019, le programme TeMeUm a choisi de soutenir le micro-projet de l'association calédonienne SOS Mangroves NC.

**L'objectif était de restaurer la mangrove urbaine de Tina à Nouméa, zone humide menacée par l'urbanisation. Les mangroves sont des écosystèmes à part entière, très riches en termes de biodiversité et qui permettent de limiter l'érosion littorale et servent de nurseries aux poissons.**

Les membres et bénévoles d'SOS Mangrove NC ont donc creusé un nouveau chenal pour relier la lagune, dans laquelle se trouve la mangrove, à la mer. Malheureusement, la digue provisoire mise en place afin d'éviter l'assèchement de la lagune a été presque entièrement détruite par la forte dépression Lucas suivie du cyclone Niran en début d'année 2021. Ces deux évènements climatiques ont toutefois naturellement restauré l'hydrodynamisme de la lagune : l'ancien chenal obstrué qui devait être remplacé par le nouveau, à l'origine des travaux, a été creusé par les fortes dépressions et a permis de reconnecter naturellement la lagune à la mer.

L'association SOS Mangroves a pu compter sur des jeunes très motivés pour la réalisation des travaux. Ils ont beaucoup appris par la rencontre des différents intervenants.



Travaux d'ouverture d'un nouveau chenal avec l'aide de jeunes locaux motivés. @SOS Mangrove

**Suite à ces différents évènements, la mangrove Tina a retrouvé son hydrodynamisme naturel. De nouveau alimentés par la mer, les palétuviers ont retrouvé une bonne croissance et les petits alevins se développent en grand nombre. Ce projet en a inspiré deux autres, à suivre...**

# Wallis-et-Futuna

2019

Association Meli o Uvea mo Futuna

Apport TeMeUm : **3 000 €**  
(75% du budget total)



## Installation de ruchers sentinelles à Wallis-et-Futuna

Le projet de l'association « Meli o Uvea mo Futuna » (« miel de Wallis et Futuna ») soutenu par TeMeUm vise à installer des ruches de contrôle et d'observation aux entrées du territoire, c'est-à-dire dans les deux aéroports et les trois ports de l'archipel.

L'apiculture à Wallis-et-Futuna est à ses balbutiements. Avec une dizaine d'apiculteurs, l'association fédère tous les praticiens, principalement amateurs. Et le territoire bénéficie d'atouts liés à son isolement au centre du Pacifique sud : l'apiculture y est exempte des maladies et parasites connus ailleurs (varroa, loque américaine et européenne, frelon asiatique...). Il est primordial de conserver cet état sanitaire, dans l'intérêt de la biodiversité. Le micro-projet TeMeUm a permis de mettre en place des procédures de contrôle, par la création d'un réseau d'épidémio-surveillance apicole et l'installation de ruches sentinelles. La formation suivie par certains membres de l'association au CPA de Nouvelle-Calédonie a permis la formation de nouveaux référents ASA (Agents Sanitaires Apicoles). Les élèves du lycée agricole de Wallis ont pu profiter d'une journée de sensibilisation à l'apiculture et le lycée fait désormais partie des membres de Meli o Uvea mo Futuna !

L'apiculture n'est pratiquée que depuis 2017 sur l'archipel et suscite déjà beaucoup d'intérêt auprès de la population. L'union fait la force ! Ce ne sont pas les abeilles qui diront le contraire... Et l'union paye déjà : le projet et la fédération des acteurs ont permis d'accélérer les démarches pour l'autorisation de l'exportation du miel wallisien et futunien vers la métropole. Bientôt, les saveurs de Wallis-et-Futuna seront sur votre table !



Denis Ehrsam, président de l'association Meli o Uvea mo Futuna, lors d'une journée de sensibilisation autour de l'apiculture. ©Meli o Uvea







## Les micro-projets

### Pour qui ?

Les structures locales qui oeuvrent en faveur de la biodiversité

### Pourquoi ?

Financer de petits ou grands projets, en complément ou non d'autres sources de financement

### Combien ?

À hauteur de 10 000 €

**20** micro-projets ont été financés sur le territoire

**75 290 €**

C'est le montant versé pour soutenir les micro-projets en Polynésie française

**13%** des micro-projets sont polynésiens

**2**

### Privés

- Frédéric Jacq
- Hermoana Consulting

**7**

### Associations

- SOP Manu
- Vaitamae
- Tamari'i Pointe des Pêcheurs
- Fédération FAPE
- ARSH-EIAO
- Moorea Biodiversite
- Te Mana o te moana

**9**

Structures soutenues



## Les formations

TeMeUm propose des formations spécifiques aux besoins exprimés par les acteurs biodiversité des Outre-mer.

**1** formations TeMeUm ont été conduites en Polynésie française

**64** stagiaires de Polynésie française ont participé à ces formations

Thématiques des formations en Polynésie française

- Enjeux et logique d'acteurs

## Interlocuteurs locaux

Délégation territoriale OFB Polynésie française

Contact : Franck Connan



## Les compagnonnages

### Pour qui ?

Les personnes impliquées dans la protection de la biodiversité ultramarine

### Pourquoi ?

Monter en compétence sur un domaine spécifique

### Comment ?

En séjour sur un autre site, aux côtés d'un professionnel expérimenté

**2**

actions de compagnonnage ont été réalisées avec la Polynésie française



## Micro-projets

Année	Porteur	Intitulé	Subvention TeMeUm
2013	SOP Manu	Biosécurisation aux marquises : groupe de gestion participative et éco-guides	4 999 €
2013	SOP Manu	Conservation Gallicolombe érythroptère à Rangiroa	4 000 €
2013	Heremoana Consulting	Evolution des ressources parcs à poissons Tuamotu	1 341 €
2014	SOP Manu	Sentier botanique et pépinière pour le O'mama'o	4 000 €
2013	Te Mana o te moana	Education scolaires Moorea gestion ressources lagonaires	4 000 €
2014	Vaitamae	Conservation du martin chasseur de Niau	5 000 €
2014	SOP Manu	Chien détecteur de rat noir pour les marquises	5 000 €
2015	SOP Manu	Lutte contre la petite fourmi feu et sauvegarde du monarque de Tahiti	5 000 €
2016	Tamari'i Pointe des Pêcheurs	Sensibilisation et bouturage de corail	4 000 €
2016	SOP Manu	Finalisation de l'encadrement du chien détecteur de rat	2 900 €
2017	SOP Manu	Préservation de l'écosystème et du monarque de Fatu Hiva	5 000 €
2017	Moorea Biodiversite	Action de lutte contre les EEE	2 290 €



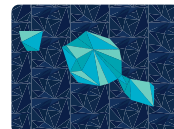
## Formations

Année	Intitulé	Thématique
2014	Animer des réunions dynamiques avec les acteurs locaux	Enjeux et logiques d'acteurs



## Compagnonnage

Année	Territoire bénéficiaire	Structure bénéficiaire	Structure d'accueil	Territoire d'accueil
2019	LA REUNION	SEOR	SOP	POLYNESIE FR



## Préservation de l'écosystème du monarque de Fatu Hiva : lutte contre la fourmi folle

**En 2017, le programme TeMeUm a choisi de soutenir l'association Manu-SOP dans son micro-projet de lutte contre l'espèce exotique envahissante la fourmi folle.**

Le monarque de Fatu Hiva (*Pomarea whitneyi*) est au bord de l'extinction. Cet oiseau de 19cm aux sourcils proéminents a la vie dure à cause de son ennemi depuis les années 90 : le rat noir. Et pour ne pas arranger la situation, les chats sont également des prédateurs de l'espèce. En 2002, on comptait 920 individus de monarques de Fatu Hiva, contre seulement 24 (dont 6 couples) en 2018, dans les zones protégées.

Afin d'endiguer l'extinction de l'espèce, des mesures de gestion drastiques ont été déployées par la Manu-SOP depuis 2008. De nombreux sites ont été dératés, les chats sauvages piégés et les chats domestiques du village d'Omoa, où se situe la dernière population de Monarques, stérilisés.

Les actions de la Manu-SOP maintiennent les effectifs des oiseaux, qui augmentent dans la zone gérée (contrôle des rats et des chats). Malheureusement, une nouvelle espèce exotique envahissante (EEE) a récemment colonisé l'île, début 2015, et menace de s'étendre dans les vallées à Monarques. La fourmi folle jaune (*Anoplolepis gracilipes*) originaire d'Afrique, a un fort impact négatif sur la faune par prédation directe ou par compétition. Elle est classée parmi les 100 pires espèces invasives du monde par l'UICN. L'enjeu est désormais de localiser et d'éradiquer ces jeunes colonies de petites fourmis de feu à Tahiti, tant qu'il en est encore temps.

Grâce à l'appui financier de TeMeUm, la distribution de l'espèce a pu être connue dans la zone à l'aval de l'aire de répartition des monarques. La



Monarque de Fatu Hiva ©Luta Robert

zone infestée s'étendant sur plus de 15 ha, les trois colonies situées les plus en amont ont été éradiquées, avec l'appui des spécialistes de Nouvelle-Zélande et de Nouvelle-Calédonie. L'urgence était réelle, car les fourmis étaient déjà présentes dans un territoire de Monarque, à une trentaine de mètres de la zone de nidification. Un technicien et deux volontaires en service civique ont été mobilisés en renfort spécial pour conduire cette action.

**Les résultats obtenus sont encourageants, malgré la difficulté de traitement en forêt tropicale humide sur fortes pentes et l'éloignement de l'île de Fatu Hiva. Ils permettent d'imaginer de poursuivre cette action vers l'aval de la vallée, pour la sécuriser plus durablement. Plus de 20 jeunes Monarques de Fatu Hiva sont nés ces 5 dernières années, ce qui ouvre un grand espoir pour la survie de l'espèce.**

### **Manu-Société d'Ornithologie de Polynésie (Manu-SOP), une association phare du Pacifique !**

Depuis les débuts du programme en 2011 et jusqu'en 2019, TeMeUm a soutenu chaque année les actions de l'association Manu-SOP en Polynésie française, sur le thème de la conservation des oiseaux. Voici un bel exemple de micro-projet, mené à Fatu Hiva, aux Marquises.

# Polynésie française

2017

## Moorea biodiversité

Apport TeMeUm : **2 290 €**  
(80% du budget total)



## Actions de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à Moorea

L'association Moorea Biodiversité, basée sur l'île de Moorea en Polynésie Française, a pour but la préservation de la biodiversité sur un des hauts lieux de la biodiversité du Pacifique Sud.

Depuis l'arrivée des différents colonisateurs, le milieu naturel a subi de nombreuses modifications. L'introduction de plantes décoratives, telles le *Miconia calvenscens* ou le Tulipier du Gabon, ou utilitaires comme le *Falcata* (plantations pour palettes et cartonnerie) ont profondément modifié l'état des forêts indigènes. On estime à 25% le taux d'invasion exponentielle de ces forêts par le *Miconia*, invasion qui a passé le chenal entre Tahiti et Moorea dans les années 70. L'exemple de l'île de Tahiti, distante de 17km, où le taux avoisine les 80%, alerte sur le futur proche de Moorea.

Depuis septembre 2016, les bénévoles de l'association agissent sur le terrain sur des zones prioritaires fortement envahies (3 000 pieds à l'hectare en moyenne) afin de ralentir la progression du *Miconia*. **Grâce au financement de TeMeUm, l'achat d'une tronçonneuse a été possible et la fourniture en petit matériel des bénévoles, de plus en plus nombreux, a permis des actions plus nombreuses que prévues.** Ce coup de pouce de départ est précieux : les habitants de l'île ont réalisé que sans leurs mains, rien ne se ferait. Ils ont été plus de 300 à participer au « démicognage », et ce



Miconia envahissant arraché par les bénévoles de l'association. ©Moorea "Biodiversité"

généralement en famille. Plus de 400 personnes ont été formés à la préservation de la biodiversité de l'île et aux conséquences d'un laisser-faire ignorant. Ce bel élan de départ, permet aujourd'hui à l'association de continuer sur sa lancée, profitant d'une visibilité accrue et d'adhérents toujours plus nombreux et engagés.

**En 2018, outre les actions de formation du public et de défrichage des invasives, l'association a commencé la réintroduction d'arbres indigènes, par la mise en place de pépinières d'arbres remarquables.**



## + d'infos sur TeMeUm

Contact : [temeum@ofb.gouv.fr](mailto:temeum@ofb.gouv.fr)

Site web : [temeum.ofb.fr](http://temeum.ofb.fr)



Terres et Mers Ultramarines | @TeMeUm\_

[www.ofb.gouv.fr](http://www.ofb.gouv.fr)



@OFBiodiversite @linkedInOFB



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

